

SORTIES CULTURELLES

musique * théâtre

ciné * expos * danse

LA REVUE DE VOS

N° 470

VENTILO

DU 12 AU 25

OCTOBRE #2022

GRATUIT

www.journalventilo.fr

EN

JEUNE PUBLIC

RIBAMBELLE!

du 19 octobre
au 22 novembre
2022

FESTIVAL
DES ARTS
DE LA MARIONNETTE
ET DE L'OBJET

9^e
édition

www.festivalenribambelle.com

THÉÂTRE MASSALIA / LA CRIÉE / MUCEM / THÉÂTRE JOLIETTE
THÉÂTRE FONTBLANCHE / THÉÂTRE COMŒDIA
THÉÂTRE LE SÉMAPHORE / SCÈNES & CINÉS / FORUM DE BERRE

design graphique : Et d'eau fraîche

BOUCHES DU RHÔNE

PREFET DE LA REGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR



Les Chiens de Navarre

La vie est une fête

Du jeu 17 au dim 20 novembre

Théâtre des Salins
Martigues

Réservations sur les-salins.net
ou par téléphone au 04 42 49 02 00

LES SALINS
SCÈNE NATIONALE
DE MARTIGUES



TRIO WANDERER
FRANCK | LISZT | SAINT-SAËNS



Seconde Edition

soirées musicales du Pharo

Saison 2022/2023

10 concerts exceptionnels

www.marseilleconcerts.com

Infos et résa : 06 31 90 54 85

Palais du Pharo
Samedi à 19h



4→6 MUSIQUE

L'ENTRETIEN

▲ Manu Théron, nouveau programmateur de la Cité de la Musique

BONUS WWW. JOURNALVENTILO.FR

▲ Biga* Ranx

IDENTITÉ REMARQUABLE

▲ Piano and Co

RETOUR DE SCÈNE

BONUS WWW. JOURNALVENTILO.FR

▲ Trio Copland / Kerecki / Moreau au Cri du Port

MULTIPISTES

L'essentiel des concerts de la quinzaine

▲ Just Listen !, les 13 et 14 à Marseille

▲ Rakoon, le 14 au K'fé

Quoi (Forcalquier)

▲ Pat Kalla & le Super Mojo +

Diogo Strausz, le 15 à Venelles

▲ De La Crau, le 15 au Club

Convergences (La Ciotat)

▲ Nicolas Dautricourt,

le 18 à la Timone

▲ Carbonero, le 23 au Pic Télémaque

7 LA FUITE DANS LES IDÉES

▲ Semaine de la Pop Philosophie à Marseille

8 SOCIÉTÉ PAR MARSACTU

▲ Comment les communes riches ont pillé la métropole Aix-Marseille-Provence

9→10 SUR LES PLANCHES

TOURS DE SCÈNES

▲ Festival En Ribambelle

ÇA PLANCHE

L'essentiel du spectacle vivant de la quinzaine

▲ *Laboratoire Poison* au Théâtre Liberté

▲ *Illusions perdues* par la C^{ie} À Tire-d'aile

▲ *Mes parents* par le collectif Zirlib au Théâtre du Bois de l'Aune

▲ Méga-Bisou, marathon artistique pour les 10 ans de Muerto Coco

11→16 L'AGENDA

▲ Toutes les sorties de la quinzaine

17→20 ARTS

▲ *Banksy Modeste Collection* à la Cité des Arts de la Rue

IDENTITÉ REMARQUABLE

▲ 16b éditions

21→27 CINÉMA

▲ Festival Image de Ville à Aix, Marseille, Martigues et Port-de-Bouc

BONUS WWW. JOURNALVENTILO.FR

▲ Festival d'Automne de Gardanne

▲ Festival Cinémanimé

▲ Marseille Web Fest à

l'Artplexe Canebière

AUX SOBRES HÉROS...

Winter is coming, à ce qu'il paraît. Alors nos gouvernants ont profité de la Fashion Week pour nous donner la tendance de la collection Automne-Hiver 2022/2023 : doudoune et col roulé.

Il y a pourtant fort à parier que les Français savaient déjà que l'hiver, il fait froid, mais cette année, c'est différent : il faut faire des économies d'énergie. Non pas parce que, comme le GIEC ne cesse de nous le répéter chiffres à l'appui, l'urgence est climatique, mais parce que Poutine a coupé le gaz et qu'on n'avait pas pensé à des énergies alternatives à notre nucléaire vieillissant. Alors l'exécutif s'est lancé dans une grande campagne vestimentaire, surjouant le message de la sobriété énergétique. À l'instar de sa communication pendant la crise Covid, il y est allé de sa multitude d'injonctions infantilisantes à l'adresse du peuple : ne laissez pas les appareils électroniques en veille, ne chauffez que si la température est inférieure à 19 degrés, éteignez les lumières, coupez le wifi, sortez couverts, non... en fait, restez couverts ! Allez hop, je baisse, j'éteins, je décale ! Et puis regardez-nous, on montre l'exemple ! Gilles Legendre : « *Moi, ça y est, chez moi, ma femme et moi, on a décrété : on ne se sert plus du sèche-linge. On étend le linge. Honnêtement, ce n'est pas très compliqué à faire.* » Ce monsieur était quand même à deux doigts d'inventer l'eau chaude...

À tel point qu'on peut se demander d'où ces gens nous parlent. Est-il seulement possible de planer à ce point ? Peut-être profitent-ils d'un petit voyage dans le jet privé d'un de ces ultra-riches à qui on demande gentiment de participer à l'effort collectif mais qu'on se gardera bien de froisser en les taxant ?

Ça va en étonner plus d'un là-haut, mais la majorité des Français n'ont pas attendu que le ministre de l'Économie porte un col roulé (en tapotant frénétiquement sur le clavier de son très énergivore smartphone, soit dit en passant) ou que la Première ministre arbore une doudoune pour restreindre leur consommation énergétique. Avant même « *la fin de l'abondance* », l'an passé, ils étaient 60 % à le faire selon le médiateur de l'énergie. Nos dirigeants sont-ils au courant que 12 millions d'entre eux vivent dans des passoires énergétiques et n'ont pas les moyens de se chauffer ? Et que feront nos ministres sitôt l'hiver passé ? Rallumeront-ils la clim' dans leurs voitures à vide comme l'été dernier ? Continuera-t-on à suivre le chemin mortifère de la croissance à tout prix ?

CC

Toutes vos sorties, tous les 15 jours

www.journalventilo.fr

www.facebook.com/ventilojournal

Editeur : Association Aspiro

153, rue Horace Bertin | 13005 Marseille

Tél : 04 91 58 16 84

Rédaction : ventiloredac@gmail.com

Communication : 06 14 94 68 95

communication@journalventilo.fr

Diffusion : distribution@journalventilo.fr

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Margot Dewavrin, Lucie Ponthieux Bertram • Direction artistique, webmaster, gestion Damien Bœuf | www.damienboeuf.fr • Responsable communication Nadja Grenier • Chargé de diffusion Gabriel Bercolano • Développement Web Olivier Petit • Brigades du titre Sébastien Valencia • Ont collaboré à ce numéro Laurent Dussoutour, Romain Maffi, Grégoire Mothe, Hermine Roquet Montégon, Emmanuel Vigne • Impression et flashage Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X



TÉLÉCHARGEZ EN PDF

Couverture
The Anonymous Project -
Lee Shulman
dans le cadre du Festival
Photo Marseille
(voir page 18)



Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite

POUR FIGURER DANS L'AGENDA

Les informations doivent nous parvenir le vendredi matin au plus tard avant parution, par email ou courrier, adressées à la rédaction.

L'entretien

Manu Théron

Spécialiste de la musique orale occitane et méditerranéenne, Manu Théron devient le nouveau programmeur de la Cité de la Musique de Marseille. Nourrie de ses contacts, expertises et sensibilités, la programmation de cette nouvelle saison est d'une richesse déconcertante. Rencontre.

Comment vis-tu ce nouveau rôle à la Cité de la Musique ?

Ça s'est fait progressivement ! Je m'y étais préparé. En tant que directeur artistique de la Compagnie du Lamparo, j'ai toujours eu des fonctions de « directeur de casting ». En plus de vingt-sept ans de « bourlingue » dans le monde entier avec *Lo Cor de la Plana*, *Sirventes* ou d'autres projets, j'ai accumulé un très grand nombre de liens et contacts.

J'avais envie de synthétiser ce que tous les vecteurs peuvent apporter dans le domaine artistique, et pas uniquement musical. J'ai donc rejoint l'équipe pas simplement pour la musique mais aussi pour la candidature à un dossier de Scène d'Intérêt National Art et Création auprès de la DRAC et la DGCA, afin que la Cité de la Musique devienne le premier lieu de création pour les musiques traditionnelles et du monde en France. On réfléchit à comment l'art populaire ancien, historique et patrimonial qu'est la musique traditionnelle peut aussi retrouver les arts populaires d'aujourd'hui.

La programmation de cette année est très riche. On y sent tes influences. Comment as-tu réfléchi sa construction ?

J'y ai réfléchi avec Michel Dufetel (directeur adjoint de la Cité de la Musique et programmeur du Pôle des Musiques du Monde, ndlr), et j'ai aussi répondu à quelques appels entrants. Par exemple, celui de Louise Jallu que je ne connaissais pas et que je suis allé découvrir. J'essaie aussi de construire quelque chose avec les musiciens que je connais, comme par exemple pour l'ouverture de saison avec Fantazio et *Otilie B* ou Abdullah Miniawi et A Filetta ; c'était vraiment une semaine de bénédiction chamanique pour cette nouvelle activité. J'essaie aussi de mettre les choses en rapport avec une conception de la modernité qui pour moi est fautive : ramener la modernité à l'électronique et le traditionnel aux instruments acoustiques. C'est une vision très manichéenne et presque naïve dans la façon qu'elle a de classer : on accueille des artistes d'une modernité incroyable comme Mayalde, cette famille espagnole qui ne travaille qu'avec des arrosoirs, des ciseaux et autres instruments de ce genre pour produire des contenus bruitistes qui sont très proches de l'art brut. Je pense aussi à la proposition de Rodrigo Cuevas qu'on accueille dans un cadre très intime, qui, lui, donne une vision électro de quelque chose qui, selon moi, est beaucoup moins ancré dans la modernité. Les apparences sont trompeuses, fatigantes et lassantes... Nous allons donc essayer de les dépasser. C'est également dans ce sens que j'ai monté le dispositif



Chambres

les musiciens recomposent des pièces sur le plateau, qui devient comme un studio de musique. On essaye de construire un endroit qui serait entre la chambre et le studio, où la composition n'est pas tout à fait achevée, pas non plus à ses balbutiements. La création est alors donnée à voir via différents médiums.

Je tenais également à avoir des grands maîtres mêlés à des personnalités beaucoup plus émergentes. On va par exemple avoir Djamchid Chemirani, l'un des plus grands joueurs de Zarb (percussion iranienne, ndlr) du monde, et qui n'a jamais eu de carte blanche nulle part à Marseille. Il a aujourd'hui quatre-vingt ans, et c'était très important pour moi de l'inviter. Bijan et Keyvan Chemirani aux percussions et leur sœur Maryam au chant accompagneront leur père, qui récitera du Hafiz, du Rûmî, de grands poètes persans du XI^e au XIV^e siècle. Autre grand maître, on accueillera André Minvielle, qui a illuminé le jazz français depuis trente ans, spécialiste des musiques du monde et d'Occitanie.

J'ai voulu aussi des projets rafraîchissants et liés à mes vrais projets de musicien, c'est-à-dire essentiellement à la vocalité. J'ai convié beaucoup de projets féminins : le trio vocal Unio, un autre qui s'appelle Samaïa. Ce que font les femmes de la vocalité dans les musiques populaires m'intéresse beaucoup ; cette recherche est opiniâtre et dure depuis les années 70. Là, ce ne sont que des groupes de jeunes femmes qui sont dans la continuation de cette recherche, qui devient une recherche sur l'expression et le dire. Quelles paroles prend-on en charge et que va-t-on se permettre de recontextualiser et de libérer ? Ce ne sont pas des prises de position féministes mais c'en sont des vocales, qui ont pour cœur d'amener à la parole et au chant des discours périphériques, émarginés. Le chant populaire amène une autre histoire, une différente de l'officielle. C'est celle-là qu'on veut mettre en valeur.

É-laboratoires

où les musiciens recomposent des pièces sur le plateau, qui devient comme un studio de musique. On essaye de construire un endroit qui serait entre la chambre et le studio, où la composition n'est pas tout à fait achevée, pas non plus à ses balbutiements. La création est alors donnée à voir via différents médiums.

On remarque d'ailleurs une grande présence, voire une prédominance d'artistes féminines à l'affiche !

Ça, c'est parce que je m'entends mieux avec les nanas qu'avec les mecs ! Du coup, j'en ai plus dans mon carnet d'adresses (*rires*). Je n'ai pas cherché à faire de quotas. Il me tient à cœur que toutes les excellences soient représentées sans discrimination de sexe ou même de genre sur cette scène. Ma véritable envie, c'est que l'ancrage territorial soit présent, et que les musiciens fassent parler l'endroit où ils ont décidé de travailler, des substrats qui le composent.

As-tu programmé des artistes que tu n'as pas encore découverts sur scène ?

On ne peut pas se faire une vraie opinion de ce qu'on voit sur internet. Il y a des vibrations corporelles qui ne passent pas à l'écran, et je m'en suis moi-même rendu compte en donnant des cours de chant en visio pendant le confinement. Il y a un moment où tout le corps parle et exhale une expression. Comme une onde. On rate d'ailleurs beaucoup de choses du chant dans la musique amplifiée, car certaines harmoniques ne passent pas dans un micro.

La scène est donc absolument indispensable pour ressentir l'humanité d'un discours artistique. J'ai donc vu les gens que j'ai programmés et je vais en revoir très vite.

Vas-tu intégrer à la Cité de la Musique tes compétences de formateur ?

Oui, j'aimerais créer quelques ponts à un moment. Maintenant, sont rentrés dans les pôles supérieurs de musique des enseignements qui avant n'y figuraient pas, et notamment l'enseignement du chant traditionnel, qui était l'apanage voire la possession exclusive des gens du lyrique. Je suis touché qu'enfin le monde académique commence à comprendre que ces discours artistiques sont élaborés, même s'ils ne le sont pas de façon didactique et analytiques comme les discours académiques. Ils offrent une vision et une interprétation du monde qui sont valides, car basés sur le sensible.

PROPOS RECUEILLIS PAR LUCIE PONTTHIEUX BERTRAM

Rens. : www.citemusique-marseille.com

TOUCHES FÉMININES

Très ambitieuse et hyperactive, la compagnie marseillaise Piano and Co convoque tous les moyens possibles vers la réalisation de ses aspirations profondes. Elle est d'ailleurs depuis 2021 la première structure conventionnée dirigée par une femme en région PACA. Cette femme, c'est Nathalie Négro, locomotive féministe d'un train lancé à grande vitesse dans des projets sans frontières. Nous avons fait un tour avec elle des différents wagons qui le composent.

Auparavant professeure de piano à la Cité de la Musique de Marseille, Nathalie Négro crée sa compagnie Piano and Co en 2003 afin de réaliser ses propres projets artistiques. Malgré une formation



© Lily Sodin

Nathalie Négro

classique, ses ambitions se portent d'avantage sur de la création contemporaine autour du piano, à travers des duos ou trios, des croisements avec les musiques traditionnelles ou improvisées, des spectacles pluridisciplinaires. À l'image de ces rencontres des genres, Nathalie imagine en 2013 un spectacle mêlant slam et opéra, avec un cœur de slameuses amateurs racontant une héroïne du Printemps Arabe. « *Je souhaitais un peu changer le profil de la femme dans l'opéra, qui est toujours victime, qui tue... C'est toujours la cata !* », explique Nathalie, profondément engagée dans une démarche féministe. La compagnie a également porté deux festivals : l'un né en 2009 sur la

création au féminin (« *C'était un brouillon car ce n'était pas encore un discours répandu ; faute de moyens et d'écoute, celui-ci n'a pas pu perdurer, mais a servi de prémices à ce que je fais maintenant* ») et l'autre — Résidences d'Artistes — entre Gap et les Alpilles, ayant pour but de décentraliser la culture.

« *Création et transmission sont très importantes et indissociables pour moi* », nous dit Nathalie, qui propose depuis toujours des ateliers pour femmes dans les cités, prisons, hôpitaux psychiatriques ou centre thérapeutiques de la ville. Dernièrement, elle proposait un atelier aux femmes victimes de violences en partenariat avec Solidarité Femmes 13. « *Il y a un très fort engagement dans la compagnie, pas que féministe mais surtout citoyen, de démocratisation de la musique contemporaine et de sortir des lieux repérés de concerts...*

« *Mon but profond est bien sûr toujours de porter des créations et des concerts.* » Ainsi, la compagnie a travaillé avec nombre d'artistes locaux tels que la Compagnie Rassegna, Françoise Atlan, Claude Tchamitchian ou Fred Nevché...

En 2018, Nathalie Négro initie *Europe in C*, un projet européen avec des pays partenaires autour de la musique répétitive, courant qui lui tient à cœur. Un documentaire sur ce dernier a été réalisé par Anne Alix. « *À l'époque, j'avais imaginé toute une scénographie aux Rotatives, ancienne presse de la Marseillaise, réunissant une cinquantaine de musiciens éparpillés parmi les machines, offrant une immersion totale au public. Une très belle aventure musicale et humaine !* »

Forte de cette expérience réussie, la compagnie imagine un nouveau projet européen cette année autour des femmes compositrices, Musical Bounce Back. « *Je me suis rendu compte en tant qu'interprète qu'il était difficile de trouver des répertoires de compositrices.* » L'idée première est donc la sensibilisation de la place de la femme en musique au sein des établissements d'enseignement musical, et de se questionner sur la façon de permettre aux jeunes d'avoir un modèle féminin. « *En cours de musique, sur les frises chronologiques, il n'y a que des compositeurs masculins. C'est parlant et révélateur... On essaye de casser les stéréotypes autour des instruments genrés,*

pour favoriser par exemple la pratique de la trompette ou du trombone chez les jeunes filles. C'est un projet féministe, mais on travaille aussi bien sûr avec des garçons, professeurs comme élèves. » Pour que le contact au sujet soit direct pour les participants, Nathalie Négro a fait une commande à la compositrice Ève Risser, entre jazz et contemporain.

Après une première session marseillaise au printemps dernier, le projet part désormais en Arménie avant que de s'exporter en Grèce, à Chypre et au Portugal afin de créer un kit pédagogique, un mode d'emploi pour sensibiliser, « *prendre le mal à la racine. (...) Il y a des quotas, des chiffres et des lois, mais in situ, les choses n'évoluent pas vraiment !* » En tout, le projet réunit cinq musiciens de chaque pays autour d'ateliers de pratique instrumentale et de découverte du « *matrimoine musical* » autour du travail de compositrices.

La compagnie s'est équipée d'un système qui permet de jouer à distance sans temps de latence — LoLa (comprenez Low Latency) —, qui permet donc des répétitions en simultané depuis les différents pays participants. Anne Alix réalisera de nouveau un film sur le projet.

Cet automne, la compagnie propose les rendez-vous *En Ap[parté]* — qui, comme leur nom l'indique, invitent le public à domicile, chez des particuliers, à découvrir tour à tour une jeune accordéoniste puis une luthière, dans le but de faire découvrir différents métiers vus par le prisme des femmes.

Ce début de saison sera également marqué par le deuxième volet des *Carnets Intimes*. Après une première discussion en tête à tête entre Nathalie Négro et Macha Makeïeff en mars dernier, la directrice de la compagnie poursuit sa mise en lumière des femmes de la culture en recevant la nouvelle directrice du FRAC : Muriel Enjalran. La questionnant sur les musiques qui ont jalonné sa vie, cet entretien est préparé à l'avance puis arrangé sur scène avec deux musiciens qui jouent la « playlist » de l'invité.

LUCIE PONTHEUX BERTRAM

Rens. : pianoandco.fr

JUST LISTEN !→ **LES 13 ET 14 À MARSEILLE**

De la musique à vivre autrement, par l'esprit, le corps, le non écrit et les cordes. Émancipé, le festival Just Listen ! fait la part belle à la musique libre, au free jazz. L'improvisation pour colonne vertébrale, la production Be Free prépare une édition hommage à un contrebassiste central des musiques improvisées contemporaines : Bernard Santacruz. Fortes de ses nombreux voyages musicaux, ses créations spontanées sont alimentées par une carrière diversifiée durant laquelle son expertise instrumentale s'est rapprochée de grands noms à l'international, des musiques traditionnelles et autres mouvements avant-gardistes du jazz. Il ouvrira ces deux jours de festival avec un set improvisé en solo.

Suivra le quatuor franco-suisse LGBS (aucun rapport, ce sont les initiales de leurs noms respectifs), qui fabrique à quatre voix, huit mains et seize cordes (deux violons, un alto et un violoncelle) une musique libre, transversale et diverse, toujours dans la veine improvisatrice. La seconde journée sera rythmée par la même pulsion créatrice ancrée dans l'instant présent, avec en avant-première le trio Là Dans L'air, et en clôture, le quartet franco-américain The Bridge 2.2. Impro, des pros.

LPB

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/111147

RAKOOK + ORGANIZED BAZAR→ **LE 14/10 AU K'FÉ QUOI (FORCALQUIER)**

Le K'Fé Quoi poursuit son indispensable et précieux travail de pistage et de décentralisation des musiques contemporaines, et offre à un panel d'artistes d'univers très divers une virée au vert. Traditionnelles, urbaines ou plus exotiques, les sélections de l'équipe ont toujours ce bon goût de la fête et du rassemblement. Dans un esprit d'éclectisme sans cesse renouvelé, c'est cette fois le jeune et prometteur Rakoon qui proposera son électro dub au K'fé

Quoi. Ultra suivi sur Youtube (dix millions de vues pour son titre *Healing Dub*), il a sorti l'album *Something Precious* l'an passé, opus qu'il exporte depuis sur de belles tournées en national. Synthés, samples, guitare électrique, le jeune artiste est touche-à-tout, et son succès tient autant à sa créativité novatrice qu'à une puissante énergie sur scène. Inspiré par ses voyages et amours pour le dub et la psytrance, Rakoon propose une électro singulière et parfois inclassable. Pour une virée complète en terres électroniques peuplées d'ultra basses, Dj Orbaz aka Organized Bazar offrira un set aux accents tribaux, entre afrobeat, hip-hop, breakbeat...

LPB

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/117554

PAT KALLA & LE SUPER MOJO + DIOGO STRAUZ→ **LE 15/10 À LA SALLE DES FÊTES DE VENELLES**

Compères, complices, conspirateurs de joyeuse humeur, la famille Comparses et Sons signe une rentrée chaloupée, à l'image de ses affinités. Pat Kalla, particulièrement calé en afro groove, coupés-décalés et autre disco caribéenne, est un membre charismatique de l'épileptique Voilaaa Sound System, signé chez Guts. Cumbia, funk, afro disco, la fusion et le groove du chanteur et de ses musiciens assurent un regain de *Mojo* à tous les coups. Parce que Comparses a ce don du dénichage et de l'inédit, la découverte de Diogo Strausz est tout à fait recommandée. Signé sur un label affilié à Cracki

Records, l'auteur compositeur d'origine brésilienne (dont la ressemblance avec un certain Adam Driver est parfois troublante) mêle époques et styles avec une aisance rare, et maîtrise les remixes avec panache. Entre boogie rétro, samba, jazz funk et électro, cette appétence pour l'émulsion stylistique a été remarquée par Guts, Nova et Gilles Peterson, et explose dans son premier EP, *Flight of Sagittarius*. Un bel avenir pour sûr, et un avant-gardisme certain dans ce choix de l'équipe venelloise, qui vit en cette fin d'année ses dernières soirées entre les murs de son historique QG.

LPB

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/67214

DE LA CRAU→ **LE 15/10 AU CLUB CONVERGENCES (LA CIOTAT)**

La ville joliment portuaire de La Ciotat, outre un intérêt touristique dévergondé aux beaux jours, abrite une vie culturelle plus discrète, mais tout aussi charmante. L'association ciotadenne Convergences propose dans son club, depuis 1990, des activités participatives — scènes ouvertes et autres « flechtanques » — ainsi qu'une programmation musicale renseignée autour du jazz et des musiques

actuelles. On ne vous l'apprend pas, c'est souvent dans nos petites salles que nous vivons des moments musicaux d'exception, et la petitesse de l'endroit offre une chaleur humaine qui fait systématiquement ses preuves. On aura le plaisir d'y retrouver un groupe marseillais que l'on connaît bien : De La Crau. Le trio porté par le chanteur Sam Karpenia et produit par la Compagnie du Lamparo poursuit ses aventures rock, provençal et poésie sombre dans le texte toujours de mise. Le résultat, hybride, de l'alliance du post rock et de l'émancipation du trad' fait l'exceptionnalité du groupe, fort reconnu. Les percussions de Thomas Lippens et la contrebasse de Manu Reymond accompagnent la voix rauque et les textes inspirés du chanteur qui a fait ses armes provençales auprès de Manu Théron dans le groupe Gacha Empega.

LPB

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/113515

NICOLAS DAUTRICOURT – PROJET ENESCO→ **LE 18/10 À LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE LA TIMONE (5^e)**

Quelquefois l'avenir habite en nous sans que nous le sachions. Avec le Projet Enesco, le violoniste Nicolas Dautricourt remplit les devoirs d'une dévotion adolescente envers le compositeur franco-roumain comme une offrande à la jeunesse : celle de Georges Enesco (1881-1955) qui confectionne son immense *Octuor opus 7* à dix-neuf ans ; à la sienne, également, lorsque au même âge le jeune instrumentiste découvre l'indépendance d'expression de cette pièce maîtresse du répertoire chambriste du XX^e siècle ; à la vitalité juvénile, enfin, de cette œuvre qui puise ses matériaux dans la tradition moldave en situant leur combinatoire au cœur de l'avant-garde musicale de son temps. Nicolas Dautricourt

a réuni une phalange instrumentale où chaque un rend sa flamme et son parfum à cette musique encore trop méconnue. Nous aurons l'opportunité d'apprécier l'harmonie de leurs tempéraments au service de l'écriture incroyablement ouvragée du jeune roumain ou, en première partie, de ses maîtres français Massenet et Fauré lors du concert proposé par la Société de Musique de Chambre de Marseille, à l'Auditorium Toga de la Timone.

RY

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/116837

CARBONERO PAR SYLVIE PAZ ET NICOLAS CANTE→ **LE 23 AU PIC TÉLÉMAQUE (16^e)**

Pile poil pour le début des vacances de la Toussaint, cette création jeune public tombe à *Pic* ! Autrice, compositrice, instrumentiste et chanteuse d'origine espagnole, Sylvie Paz développe son amour de la transmission, des traditions et de l'oralité depuis vingt-cinq ans. Membre des Dames de la Joliette et du duo Zoppa, nous la retrouvons ici au centre d'une création née des souvenirs de son enfance espagnole. Accompagnée dans l'écriture et sur scène par Nicolas Cante (membre

singulier du duo Mekanik Kantatik), elle souhaite mettre en scène de manière fictive la complicité qu'elle ressentait avec son propre grand-père, républicain et exilé politique. Le double tête pensante imagine ainsi un conte mettant en scène la petite Amapola et *abuêlo* Mariano, qui parcourent ensemble une Espagne souvent rêvée, parfois inquiétante. L'histoire existe au-delà du récit, à travers la musique : sur les nappes électro de Nicolas Cante, les notes chantées de Sylvie Paz, les instruments de Lucas Aniorte. Un instant envolé, doux et onirique à savourer à tout âge.

LPB

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/112364

Pop filon

Après la magie, les zombies et la connerie, la Semaine de la Pop Philosophie consacre sa quatorzième édition au rire et aux chansons. Des territoires inattendus et plus complexes qu'il n'y paraît, propices à décroquer les champs du savoir, afin de nous interroger sur les paroles et musiques de notre quotidien.

C'est devenu un fait établi, particulièrement à Marseille où, sous la houlette de Jacques Serrano, l'équipe des Rencontres Place Publique œuvre depuis près de quinze ans à faire vivre le concept de « pop philosophie » créé par Gilles Deleuze dans les années 70 : la pop culture est un sujet indiscutable et désormais incontournable du champ de la pensée actuelle, comme en témoigne la place acquise sur les bancs de l'université par divers objets du contemporain (séries télé, jeux vidéo...).

C'est d'ailleurs toute la force de la Semaine de la Pop Philosophie que de remettre en question la distinction entre culture « populaire » et culture « savante ». Faire parler des intellectuels sur des sujets a priori peu légitimes au regard de leurs disciplines, ce n'est pas ériger la pop culture au rang de culture d'élite ni à l'inverse tenter de les niveler, c'est essayer de penser autrement et surtout ailleurs, de délocaliser les territoires de la pensée. Il s'agit aussi de transgresser les normes établies, par un enfermement institutionnel d'un côté et par les industries et les études de marché de l'autre. C'est ainsi qu'au cours de treize saisons précédentes, on a pu voir des intellectuels de toute sorte disserter sur le foot, le crime, les zombies et même la connerie.

Pour cette nouvelle édition, la manifestation abordera encore un sujet pour le moins inattendu, qui tire son intitulé d'une fameuse station de radio hexagonale : « Philosophie, rire et chansons ».

Le rire est-il « une chose sérieuse avec laquelle il ne faut pas plaisanter », comme le suggérait non sans malice Raymond Devos ? Ou, au contraire, faut-il arrêter de se prendre au sérieux puisque, comme le constate Alphonse Allais, de toute façon, « il n'y aura aucun survivant » ? À la fois philosophe et comédien humoriste, Yves Cusset tentera de nous

expliquer pourquoi il choisit la même direction qu'Allais, dans une conférence-performance destinée à réhabiliter le « rire mou », « la bonne humeur pour mourir » (le 17 à la Criée). Ne dit-on pas d'ailleurs, pour reprendre la superbe formule du cinéaste Chris Marker, que « l'humour est la politesse du désespoir » ? C'est ce que semble affirmer le journaliste et écrivain Franck Médioni, qui donnera une conférence sur l'humour juif, dont les multiples facettes paraissent se rejoindre quand il s'agit de « rire quand même », voire « pour ne pas pleurer » (le 19 à la Bibliothèque départementale). « Rire malgré tout », c'est peut-être ce que font les Ukrainiens tandis que les troupes russes les assaillent, eux qui multiplient les « farces » pour tromper, voire affaiblir, leur ennemi. L'humour comme « arme face à l'horreur d'une guerre » fera justement l'objet d'une passionnante table ronde, qui réunira, le 20 au Mucem, Martin Legros (rédacteur en chef de *Philosophie Magazine*), Bruno Humbeeck (psychopédagogue spécialiste de la résilience), l'historien Nicolas Garraud et la chanteuse et écrivaine ukrainienne Irena Karpa. Enfin, ce panorama philosophique du rire ne pouvait se passer d'une référence au très sérieux Henri Bergson, selon qui il s'agit d'une activité propre à l'être humain. Une thèse que l'on ne manquera pas de vérifier en compagnie de l'éthologue Michel Kreutzer et du sociologue et rédacteur en chef de la revue *L'Humanologue* Jean-François Dortier qui, dans le décor on ne peut plus approprié du Muséum d'Histoire Naturelle (le 21), évoqueront la vie hédoniste des animaux et leur propension à (faire) rire. Un large spectre musical — et philosophique, bien sûr — sera abordé dans le volet « chanson » de la manifestation. Après s'être interrogé sur ce qui distingue le titre d'une chanson d'une question philosophique avec Frédéric Worms (le 17 à la Criée), on pourra ainsi approfondir la question sur un



Des Ukrainiens détournent des panneaux en affichant La Haye sur toutes les directions

fond de rock en compagnie du philosophe et écrivain Francis Métivier, qui s'emploiera à montrer les correspondances évidentes entre Descartes et les Pixies ou les *Pensées* de Pascal et Nirvana (le 19 à l'Alcazar). Le passionnant compositeur et musicologue Étienne Kippelen se penchera pour sa part sur la chanteuse Colette Magny, qui osa mêler avant-garde musicale et textes révolutionnaires, avant que la sociologue Béatrice Sberna, ici accompagnée de Mourad Mahdjoubi (ex-MC du groupe de rap Uptown et aujourd'hui avocat au Barreau de Marseille), n'aborde la question du rap comme « approche de l'histoire de l'immigration à Marseille » (le 18 au Muséum d'Histoire). La variété avec Claude François, les chansons « ignobles » ou celles qu'on ne pourrait plus chanter (pendant musical du fameux dilemme « Peut-on rire de tout ? »), le blues en clôture à la Maison Hantée, et une conférence-performance en totale impro par l'étonnant duo Pacôme Thiellement / Olivier Mellano (le 21 à la Cité de la Musique), viennent compléter ce programme des plus alléchants. Une nouvelle preuve que « l'exigence intellectuelle ne se partage bien que dans le plaisir », comme l'affirme Jacques Serrano — avec raison.

CC

Semaine de la Pop Philosophie – Philosophie, rire et chansons : du 17 au 22/10 à Marseille.
Rens. : semainedelapopphilosophie.fr

LE RENDEZ-VOUS DE CHARLIE

AVEC GUY OBINO • VITROLLES • 4/5 NOV 2022

★ BILL FRISELL • DHAFFER YOUSSEF ★

YOM • MARION RAMPAL & PIERS FACCINI

VENTILO VOUS INVITE*

Choisissez votre spectacle

sur www.journalventilo.fr

* Par tirage au sort dans la limite des places disponibles, les mails ne comportant pas les infos requises ne seront pas traités

Comment les communes riches ont pillé la métropole Aix-Marseille-Provence



Pour la chambre des comptes, sur tous les versements faits aux communes chaque année par l'institution, 178 millions ne devraient pas l'être. Surtout, ils profitent en priorité aux communes déjà très aisées.

L'ENJEU

Benoît Payan estime qu'il est temps de « faire valoir la justice sociale et fiscale dans cette métropole. » Aujourd'hui, Marseille est une des villes les plus lésées dans la répartition.

LE CONTEXTE

En 2021, en contrepartie de l'aide pour les transports, le président de la République a demandé une refonte du fonctionnement de la métropole pour assainir ses mécanismes financiers.

« Excusez-moi, c'est très technique, mais il faut qu'on soit très clairs sur cette question parce qu'il en va de l'avenir de cette ville et de son territoire. » On ne saurait mieux dire, tant les négociations en cours autour de la métropole Aix-Marseille-Provence donnent le tournis par leur complexité et les enjeux qu'elles brassent. Vendredi 30 septembre, dans un discours fleuve au conseil municipal, Benoît Payan s'est employé à les mettre en lumière. « On est désormais face à nos responsabilités et face à l'Histoire, nous n'avons pas le droit collectivement d'échouer », insiste le maire (DVG) de Marseille.

Avant lui, Yves Moraine (LR) a porté pendant dix minutes la voix de la présidente de la métropole Martine Vassal (DVD) sur le nouveau partage des compétences entre les deux institutions. Tournant principalement autour de l'entretien des rues et de leur nettoyage, cette évolution qui concerne les 92 communes d'Aix-Marseille Provence est issue d'une loi voulue par Emmanuel Macron après sa visite de trois jours en septembre 2021.

Mais, pour Benoît Payan, la Ville, qui dispose par cette loi dite "3DS" d'un pouvoir de blocage sur la totalité du processus, ne saurait l'approuver sans pouvoir « changer le cours des choses » sur le plan financier. « Il ne s'agit pas d'affronter les autres communes, il s'agit de faire valoir la justice sociale et fiscale dans cette métropole », a-t-il posé. Cette volonté acte ainsi une réalité souvent éludée par le personnel politique : Aix-Marseille Provence est une métropole construite pour les communes riches.

1. LA COMMANDE DU PRÉSIDENT MACRON

Pour se lancer dans cette quête, Benoît Payan a sous le coude « la charge portée par la chambre régionale des comptes (CRC). » Comme les 91 autres maires et la présidente de la métropole, il a été destinataire fin août de la centaine de pages d'analyse sur les « relations financières » au sein de ce vaste espace d'1,8 million d'habitants. Ce travail correspondait à une commande de la loi 3DS, face à un souhait exprimé par le chef de l'État que le milliard d'euros de financements débloqué pour les transports « ne se disperse pas en redistributions inutiles, en compensation diverses, en paiement de fonctionnement indus, mais qu'il garantisse des réalisations concrètes utiles aux déplacements de tous. »

Le rapport, non encore rendu public, mais dont Marsactu a déjà détaillé les conclusions, conclut à un siphonage en règle de la métropole par ses membres : selon les calculs de la chambre, en 2021, 178 millions d'euros de versements aux communes, soit près de 30 %, n'auraient pas lieu d'être.

Ce constat n'est pas nouveau. En 2017, Jean-Claude Gaudin rapportait en ces termes la réponse de l'État qu'il sollicitait, déjà, pour financer le développement des transports en commun : « Vous donnez trop d'aides aux 92 communes et pas assez aux projets structurants. » Ce qui est plus inédit, c'est que le sujet est officiellement posé sur la table, la loi obligeant la métropole à organiser un débat dans les deux mois qui suivent l'envoi de l'avis de la CRC.

2. À QUI PROFITE LE CRIME ?

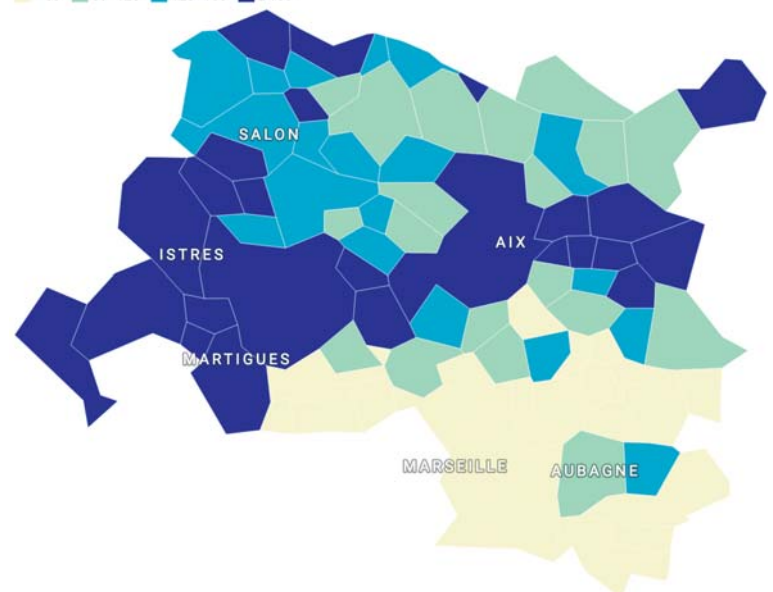
Mais l'apport principal de la chambre régionale des comptes est de mettre un montant pour cette captation de richesse en face de chacune des 92 communes. Ce travail d'éclairage vise à donner aux élus les outils pour corriger cette situation, s'ils le souhaitent. Les magistrats y ajoutent une conclusion lourde de sens politique et qui n'avait jamais été exprimée aussi nettement : ces flux financiers se font au détriment de la solidarité territoriale. Dans cette métropole décrite depuis dix ans

Marseille et ses voisins lésés dans la distribution

La plus grande ville de la métropole bénéficie 9 fois moins que la moyenne des flux décrits comme irréguliers par la chambre régionale des comptes.

Montant par habitant de la "surévaluation" (en euros)

< 50 50-125 125-150 ≥ 150



Hors subventions d'investissement, quasi exclusivement au bénéfice du pays d'Aix.

Carte: Juliette Vinzent / Marsactu • Source: Chambre régionale des comptes • Données cartographiques: © OSM

comme « une des plus inégalitaires de France », ce sont les communes les plus riches qui ont tendance à en bénéficier. Issue de l'histoire et de l'inventivité des élus pour défendre leurs budgets communaux, la répartition de ces versements indus n'est pas uniforme. Alors que la moyenne métropolitaine est de 94 euros par habitant, ils ne représentent que 11 euros par habitant à Marseille, 60 à Aubagne, 142 dans le pays d'Aix, 371 à Istres et plus de 600 à Martigues et Fos-sur-Mer. À titre d'exemple, proportionnellement à sa population, le pays d'Aix profite quatorze fois plus de ce système que Marseille. Ce territoire s'est même spécialisé dans une autre technique, dénichée par la CRC : ses communes ont capté la quasi-totalité des subventions d'investissement accordées par la métropole depuis sa création en 2016, soit plus de 250 millions d'euros. En son sein, on trouve pourtant des communes comme Cabriès, où le revenu par habitant est 40 % supérieur

à celui de Marseille et où le taux de pauvreté y est cinq fois plus faible.

Pour Martigues, où ce sport local est porté à son paroxysme (six fois la moyenne), les caractéristiques sociales ne sont pas aussi favorables ; en revanche, le budget communal est déjà boosté par l'industrie qu'elle accueille. Les deux combinés lui permettent d'afficher des impôts parmi les plus bas de la métropole.

3. UN PILLAGE EN RÈGLE

Il serait tentant de croire que la situation actuelle n'est que le fruit d'une histoire politique tumultueuse. La démonstration de la CRC montre tout le contraire. Il s'agit d'une série d'actions volontaires concentrées entre les premières annonces de création de cette métropole, en 2012, et aujourd'hui, avec un point d'orgue logique au moment de la création effective de l'institution, en 2016. Dix ans de pillage.

Une grosse douzaine de décisions ont

organisé l'effeuillage de l'artichaut métropolitain en dévoyant le système des attributions de compensation. À l'origine, celui-ci vise à reverser aux communes une part d'impôts perçue par l'intercommunalité, mais qui leur revient de droit. Un calcul très normé qui, une fois fixé, est immuable. Mais à l'aube de la naissance de la grande métropole, les communes se sont évertuées à rajouter dans ce fonds sanctuarisé des sommes qui n'avaient rien à y faire. Il en va ainsi de la dotation de solidarité qui est censée aider les communes dont le budget ou les revenus de la population sont sous la moyenne. On pourrait ajouter toute une série de lignes budgétaires qui sont venues artificiellement sécuriser la manne des communes.

Cette situation était sue de tous en 2016, mais elle a été vécue comme une manière d'accompagner la naissance de la nouvelle intercommunalité, face à l'hostilité des maires. Depuis, aucune rectification n'est intervenue. Pire, d'autres décisions sont venues accroître le phénomène. L'occasion offerte par la loi 3DS de remettre à plat la situation ne se représentera pas mille fois. Les magistrats financiers documentent cependant la « forte dépendance » de nombreuses communes à ce système, qui ne pourra être détricoté que de manière « progressive », surtout dans un contexte d'explosion des coûts de l'énergie.

4. MARSEILLE RÉCLAME SA PART

Dans son discours au conseil municipal vendredi dernier, Benoît Payan ne se posait pas tant en métropolitain qu'en occupant de l'hôtel de Ville. « On a la responsabilité de défendre les Marseillais et les Marseillais », a-t-il lancé. Son angle d'attaque se concentre ainsi sur un pan du travail de la chambre, celui qui permettrait à la Ville de Marseille d'améliorer ses marges de manœuvre budgétaires. Car, parmi les 178 millions d'euros annuels qui ne devraient pas être reversés selon la chambre, une bonne part, 120 millions d'euros, correspond à la fossilisation des dotations de solidarité

communautaire (DSC). Ce n'est pas le principe de cette DSC que la chambre remet en cause, mais le fait d'avoir figé les montants et la répartition, sans tenir compte des nouveaux équilibres entre les 92 communes. Avec ce mécanisme de « solidarité » dévoyé, Marseille ne reçoit que six des 120 millions. Elle concentre pourtant près de la moitié de la population de la métropole, avec un quart de la population considérée comme pauvre.

Les magistrats appellent donc à remettre les choses à plat, en respectant au minimum les critères légaux du revenu par habitant et de la richesse fiscale de la commune. Benoît Payan ne dit pas autre chose lorsqu'il appelle à « prendre en compte les charges de centralité de cette ville, ses difficultés, le nombre de ses habitants, le nombre de quartiers prioritaires de la politique de la ville. » Selon la CRC, si Aix-Marseille Provence se calait sur le volume des autres métropoles, cette DSC serait réduite à 57 millions d'euros par an, soit un peu moins de la moitié du montant actuel. Mais rien n'empêche d'aller au-delà pour amortir le choc et Marseille serait de toute façon gagnante.

« Cette dotation de solidarité, c'est quelque chose d'essentiel, et c'est mal parti, a estimé le maire, qui souhaite calmer le tempo de la réforme. Il faudra passer par la loi sinon nous ne nous en sortirons pas. » « Ça ne risque pas d'être réglé au 31 décembre 2022 », a confirmé Yves Moraine, a contrario de Martine Vassal qui, officiellement, pousse pour respecter cette date butoir pour les transferts de compétences. Pour calmer les inquiétudes financières de son interlocuteur et l'amener à signer, Yves Moraine change de casquette et se dit prêt à piocher dans une autre poche : vice-président délégué au budget du département, il pourrait conclure un nouveau plan de soutien pour Marseille, après avoir débloqué 200 millions d'euros en quelques années. Curieuse manière de corriger les écarts métropolitains.

JULIEN VINZENT AVEC
JEAN-MARIE LEFORESTIER

LABORATOIRE POISON PAR LA C^{IE} LITTLE BIG HORN

→ JUSQU'AU 15 À LA FRICHE LA BELLE DE MAI (3^E),
ET LES 20 & 21 AU THÉÂTRE LE LIBERTÉ (TOULON)



L'une des réflexions à filer dans le Théma « Mémoire(s) » des théâtres Liberté et Châteauvallon démantèle les mécanismes des mouvements de résistance. Évitant la flagornerie d'un constat lissé et racoleur, l'auteure et metteuse en scène Adeline Rosenstein, aguerrie au théâtre documentaire, insuffle dans *Laboratoire Poison* un vent de présent bienvenu aux récits qui nous sont parvenus. Sa dramaturgie sociologiquement renseignée questionne les non-dits des archives caviardées avant de se teinter d'un humour bien cuisant. De la collaboration « passive » à « stratégique », de la traîtrise à la manipulation, jusqu'à l'éthique de la fausse dent de cyanure, le *Laboratoire* rejoue les « résistances, ruses, libérations, trahisons », expériences incontournables des résistances collectives. Pièce

montée en quadriptyque, depuis les luttes antinazies jusqu'aux luttes anticoloniales (France, Belgique et Portugal), les documents sont repensés, les récits sont critiqués et la théâtralité est réflexive, pour fournir une réactualisation fleuve de l'histoire officielle, qui s'annonce poignante, et mobilisante.

MD

RENS. : WWW.LAFRICHE.ORG / WWW.CHATEAUVALLON-LIBERTE.FR

ILLUSIONS PERDUES PAR LA C^{IE} À TIRE-D'AILE

→ LE 18 AU THÉÂTRE DE L'OLIVIER (ISTRES) ET LES 20 & 21 AU ZEF (14^E)



Il s'agit bien de la fameuse quête initiatique de Lucien, cette histoire monstre d'une capitulation face au capitalisme, que Balzac ancrerait au milieu du XIX^e siècle dans l'histoire littéraire, et qui continue, invariablement, de résonner dans nos réalités au long cours. La trame : déchiffrer les règles d'un jeu social gardé confidentiel ; placer sur l'échiquier — du milieu littéraire, artistique, de la presse — des pions animés par une ambition ascensionnelle devenue toute personnelle ; puis, devoir douloureusement ravalé tout espoir d'exprimer une liberté de penser ou de créer en dehors des lois du marché. Le Lucien de Pauline Bayle (à l'adaptation et à la mise en scène, et suivant sa tendance à adapter les intemporels, après *L'Iliade* et *L'Odyssée*) paraît sur une scène dépouillée, du même coup, des idéaux leurrés et du contexte daté, dans un minimalisme

évidemment contemporain. Cela vaut aussi pour le texte, ou pour le jeu, puisque les comédien-ne-s, condensent à cinq toute une petite société parisienne, dont la satire a, bien sûr, été bien aiguisée.

MD

RENS. : WWW.SCENESETCINES.FR / WWW.LEZEF.ORG

MES PARENTS PAR LE COLLECTIF ZIRLIB

→ LES 21 & 22 AU THÉÂTRE DU BOIS DE L'AUNE (AIX-EN-PROVENCE)



Si pour Mohamed El Khatib, qui a conçu la pièce, l'enfantement ne nécessite « aucun effort », il reste à imaginer ce que la suite de la parentalité présage. Qui de mieux que les concerné-e-s pour dresser l'état des lieux des compétences parentales ? Dans une forme de procès tendre et — le sujet n'en attendait pas moins — comique, lui et son collectif questionnent puis intègrent des jeunes comédien-ne-s pour nous livrer un pastiche de spectacle de fin d'année. Destiné non plus aux seules familles, la pièce mêle témoignages, histoires et fabulations, pour peindre un portrait des relations familiales qui se jouent, dans les différences générationnelles et dans ce lien, que d'aucuns disent indéfectible, qui évolue à mesure que les années passent. Sous ses airs badins, ce théâtre à la limite du documentaire soulève les fantômes et zones d'ombres qu'on n'éclaire pas tellement souvent, comme les modalités amoureuses des figures parentales, y compris, bien sûr, de leurs sexualités... On attend ces confidences, et celles qui viendront à la discussion de sortie du théâtre, avec impatience.

MD

RENS. : WWW.BOISDELAUNE.FR

MÉGA BISOU PAR LE DÉTACHEMENT INTERNATIONAL DU MUERTO COCO

→ DU 22 AU 23 À LA CITÉ DES ARTS DE LA RUE (15^E)



Les grosses embrassades sont de rigueur : le Détachement International du Muerto Coco organise une maxi teuf pour ses dix ans. La troupe, responsable de nombre d'irrévérences criantes à la subversive vérité du monde, rassemble ses coups de cœur, dont ceux avec lesquels elle n'a jamais pu avoir (à regrets) de première fois, pour un programme long de vingt-quatre heures, large de créations, en travers de toute une nuit entière. On va s'enfiler du cabaret, des performances poétiques, musicales, scéniques, enchaîner avec une lecture phonographique et un pique-nique, le tout dans une fanfare de jeux de jambes qu'on peut prendre au mot, avec une certaine Taticardie, le *Hard World Schwarzenegger* d'Edredon Sensible, les Trash Croûtes ou les 12 Travelos d'Hercule. Du lancement de bonne heure avec *l'Être adulte* de Charlotte Perrin

de Boussac (le 22 à 10h30), au petit-déjeuner de fin de course où Kaplan nous fera le plaisir d'empiler ses grooves (le 23 dès 8h45), le marathon s'annonce colossal, mais on fait confiance à son endurance.

MD

RENS. : MUERTOCOCO.JIMDOFREE.COM

PROGRAMMES JEUNESSE

Avec les vacances de la Toussaint revient le festival En Ribambelle ! Une manière idéale d'amener les plus petits à s'ouvrir aux arts et à la culture, et à toutes les générations de multiplier les points de vue et de réfléchir le monde autrement.

L'enfance et la scène ont en commun la réinvention du réel, tout autant qu'un inassouissable besoin d'illusions. C'est sans doute la principale raison qui a présidé, en 2014, à la création du festival En Ribambelle ! par le Théâtre Massalia et la Criée sous la houlette de leurs directrices respectives, Émilie Robert et Macha Makeïeff.

Soucieuse de réaffirmer l'importance d'une présence culturelle la plus large possible, pour ne pas dire partout,

la manifestation a depuis essaimé sur une grande partie du territoire métropolitain, se déployant désormais dans une dizaine de lieux : la Friche et la Criée, donc, mais aussi le Théâtre Joliette, le Mucem, le Théâtre de Fontblanche à Vitrolles, le Forum de Berre-l'Étang, le Théâtre Comœdia à Aubagne, Scènes et Cinés (Théâtre de Fos, Théâtre La Colonne, Espace Gérard Philipe, Espace Robert Hossein, l'Oppidum, Théâtre de l'Olivier) et le Sémaphore à Port-de-Bouc.



La Princesse qui n'aimait pas... de la Barbaque compagnie

Initialement dédié aux arts de la marionnette, le festival s'ouvre aujourd'hui à d'autres disciplines, comme la musique, la danse et le théâtre, pour offrir une programmation plurielle, plastique et dramatique, dévoilant le bouillonnement de la création jeune public. Après tout, l'essentiel est de raconter de belles histoires aux enfants, ces êtres sans a priori ni codes esthétiques qui ne demandent qu'à découvrir, à s'émerveiller.

Et cette neuvième édition va leur donner de quoi, s'étoffant encore pour atteindre une petite vingtaine de spectacles, divisée en trois parcours en fonction des âges : « Pitchoun » pour les moins de trois ans, « Minot » pour les 3-6 ans et « Môme » pour les 6-10 ans. Nul doute cependant que toutes les générations trouveront leur bonheur un peu partout, entre l'épopée délirante *Les Gros patinent bien* créée par Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois, l'odyssée poétique et burlesque *Un océan d'amour* de la compagnie La Salamandre, ou encore *Baby Macbeth*, une libre interprétation de l'univers de Shakespeare par la compagnie Gare Centrale, qui parlera autant aux adultes amateurs de tragédies qu'aux

plus jeunes, amenés à plonger dans un univers à la fois narratif, musical et ludique. On révisera — mieux, on revisitera — aussi nos classiques avec la compagnie Alis, qui transforme une fable méconnue de La Fontaine, *L'âne chargé d'éponges et l'âne chargé de sel*, en tête-à-tête humoristique, ou avec *La Princesse qui n'aimait pas...* par Barbaque Compagnie, une version revue et corrigée des contes de fées sous le prisme féministe. Et parce qu'il n'y a pas d'âge pour se sensibiliser aux problématiques de notre temps, il sera également question d'écologie (*Et puis par la SoupeCie*) et de vivre ensemble (*Les Pieds dans l'eau* par le Groupe Maritime de Théâtre).

Cette édition sera surtout l'occasion d'ouvrir en grand les espaces de l'imaginaire, d'offrir aux enfants — et à soi-même — une parenthèse enchantée loin des écrans, de vivre des moments intenses et de les partager avec d'autres. En somme, tout ce qui fait la puissance du spectacle vivant.

CC

En Ribambelle ! : du 19/10 au 22/11 dans les Bouches-du-Rhône.
Rens. : www.festivalenribambelle.com

la meson **CONCERTS**
OCT 2022 - FÉV 2023

OCT	14.10 KHARA / EKKO
	15.10 DIRTYCUTE / TRAMPQUEEN
NOV	11.11 NASSER BEN DADOO
	12.11 AÏTAWA
	18.11 POC - SQUAALY : EXPO + DJ REPI DEL MUNDO
	19 & 20.11 ÓSCAR QUERO - STAGE FLAMENCO
	19.11 CLAUDIA "LA DEBLA" - TABLAO
	25.11 YUL & REGGIE WASHINGTON
	26.11 LAURA PERRUDIN
	27.11 CLAIRE DAYS / NICOLAS TORRACINTA
DÉC	02.12 KRISTLE WARREN
	03.12 MAYA DEREN - CINÉ CONCERT
	04.12 SUDAMÉRIS
	08-09-10.12 CARTE BLANCHE - SISKA
	16.12 NAVIDAD FLAMENCO
JAN	14.01 HELENA CUETO - TABLAO
	20.01 DAVID LAFORE & GILDAS ETEVENARD
	21.01 JULII SHARP / BLACK LILYS
FÉV	04.02 YURENTZ BERMÚDEZ - TABLAO

52 RUE CONSOLAT 13001 MARSEILLE | WWW.LAMESON.COM

Recommandé par Ventilò

De Vives Voix — Meryem Koufi & Rafael Pradal - Avec elles / Con Ellas

Flamenco et poésie en version piano et voix : hommage aux poétesses de l'avant-garde hispanique début du XX^e siècle.

La Diva Sans Voix Spectacle musical (59') : grands airs d'opéra. Mise en scène : Olivier Pauls

Fabian Aubry + Julianne Joe Folk blues Espace des Arts (Le Pradet, 83).

Gaëtan Roussel Chanson, pop Le Silo (36 quai du Lazaret, 2^e), 21h. 26/33 €

Isha + Di-Meh Rap Le 6mic (Aix-en-P^{sa}), 20h30. 16/20 €

Lispency Punk-rock LAM - Léda Atomica Musique (63 rue Saint Pierre, 5^e), 19h. Prix libre + adhésion prix libre

Lucas Santtana Musique brésilienne Théâtre Le Rocher (La Garde, 83), 20h30. 9/16 €

Maison de la musique de St-Henri - Impromptu musical Morceaux rock revisités au piano, flûte et violon

Omri Swafiel + Dj Pola Facettes Folk, hip-hop / Dj set rock, électro

Shijin Voir jeudi 20 Le Petit Duc (Aix-en-P^{sa}), 20h30. 6/19 €. Sur vos écrans : 5 €

Technicolor Hobo Rock jazzy Le Non-Lieu (67 rue de la Palud, 6^e), 20h30. 10 € (+ adhésion annuelle : 3 €)

Techno Dayz - La pièce : Téo Maldonado + Fontène + Cédric Driks + Romain Pellegrin

Veteran Dark folk évangéliste Lollipop Music Store (2 boulevard Théodore Thurner, 8^e), 18h30. Entrée libre (+ adhésion annuelle : 2 € mini)

Théâtre et Plus... À te regarder, ils s'habitueront

Comédie dramatique de Cliff Pailé (texte et mise en scène) par la C^e He Psst. Avec Julie Vivona

Rapides Création : pièce baroque pour 10 danseurs par la C^e Beaux-Champs (1h). Conception & chorégraphie : Bruno Benne

Pedro Córdoba Tablao flamenco avec le danseur Centre Solea (68 rue Sainte, 1^{er}), 20h30. 12/20/25 €

Revoir Lascaux Pièce d'aventure pour quatre performeurs.se.s (50'). Conception et récit : Gaëlle Bourges.

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

La Cuisse du steward Voir mercredi 19

Mes parents Portrait mi-grave mi-léger des relations parents-enfants par le collectif Zilrib (1h15).

Les Pitres : Mission Molière Voir mercredi 19

Le Roi Lear Voir vendredi 14 TNM La Criée (30 quai de Rive Neuve, 7^e), 20h. 10/37 €

Théma #41 : Mémoire(s) — Laboratoire Poison Voir jeudi 20

Uppercut Théâtre sur ring de Jean-Jérôme Esposito par le Collectif Gena (1h20). Mise en scène : Luc-Antoine Diquerou.

Théma #41 : Mémoire(s) — Laboratoire Poison Voir jeudi 20

Bring Your Floor Soirée caritative proposée par la C^e En Phase : bal dansé animé par Miguel Nosibor.

Nederlands Dans Theater 1 Programme de trois pièces par la prestigieuse compagnie de danse

Pedro Córdoba Tablao flamenco avec le danseur Centre Solea (68 rue Sainte, 1^{er}), 20h30. 12/20/25 €

Rapides Création : pièce baroque pour 10 danseurs par la C^e Beaux-Champs (1h).

Théâtre et Plus... À te regarder, ils s'habitueront

Comédie dramatique de Cliff Pailé (texte et mise en scène) par la C^e He Psst.

Rapides Création : pièce baroque pour 10 danseurs par la C^e Beaux-Champs (1h).

Pedro Córdoba Tablao flamenco avec le danseur Centre Solea (68 rue Sainte, 1^{er}), 20h30. 12/20/25 €

Rapides Création : pièce baroque pour 10 danseurs par la C^e Beaux-Champs (1h).

Théâtre et Plus... À te regarder, ils s'habitueront

Comédie dramatique de Cliff Pailé (texte et mise en scène) par la C^e He Psst.

Zéphyr Voir jeudi 13 Théâtre de l'Olivier (Istres), 20h. 5/20 €

Café-Théâtre — Humour — Patson - Le Tonton flingueur

Stand up (1h15) Espace Julien (39 cours Julien, 6^e), 20h30. 25 €

JEUNE PUBLIC — Revoir Lascaux

Étienne Klein et Belinda Cannone Voir lundi 17

La Fabulerie x Agence Parea Programmation éclectique d'artistes locaux

Photo Marseille — Sous les écailles du Pangolin Focus sur la démarche d'auteur

Image de Ville Voir jeudi 13

Place aux Compagnies Voir samedi 15

Semaine de la Pop Philosophie Voir lundi 17

Théma #41 : Mémoire(s) Voir mardi 18

Place aux Compagnies Voir samedi 15

Semaine de la Pop Philosophie Voir lundi 17

Théma #41 : Mémoire(s) Voir mardi 18

Place aux Compagnies Voir samedi 15

Semaine de la Pop Philosophie Voir lundi 17

Théma #41 : Mémoire(s) Voir mardi 18

Place aux Compagnies Voir samedi 15

Semaine de la Pop Philosophie Voir lundi 17

Catherine Vincent - Sur les traces de Tina Modotti Concert-lecture (1h) rock, électro.

Semaine de la Pop Philosophie — Qui suis-je quand j'écoute ?

Visions d'exil — In Exil(e) Lab Présentation du projet Europe

Blues Rock Festival Voir vendredi 21

De Vives Voix Voir jeudi 13

Blues Rock Festival Voir vendredi 21

De Vives Voix Voir jeudi 13

Image de Ville Voir jeudi 13

Photo Marseille Voir vendredi 21

Place aux Compagnies Voir samedi 15

Semaine de la Pop Philosophie Voir lundi 17

Théma #41 : Mémoire(s) Voir mardi 18

Place aux Compagnies Voir samedi 15

Semaine de la Pop Philosophie Voir lundi 17

Théma #41 : Mémoire(s) Voir mardi 18

Place aux Compagnies Voir samedi 15

Semaine de la Pop Philosophie Voir lundi 17

Théma #41 : Mémoire(s) Voir mardi 18

Souffrance Rap Le Moulin (47 boulevard Perrin, 13^e), 20h30. 20/22 €

Sébastien Germain Jazz Roll'Studio (17 rue des Muettes, 2^e), 19h30. 15 € (+ adhésion annuelle 3 €)

Trio Wanderer Musique classique. Prog. Franck, Liszt, Saint-Saëns

Més parents Voir vendredi 21

Théma #41 : Mémoire(s) — Fragments Voir mardi 18

Une irritation Théâtre musical par la C^e Mémoire Vive

Velette(s) Voir mardi 18

Danse — Nederlands Dans Theater 1

Pedro Córdoba Voir vendredi 21

Cirque — Happy Apocalypse to You

Méga Bisou Marathon artistique de 24 heures

Orchestre Philharmonique de Marseille

Place aux Compagnies

Semaine de la Pop Philosophie

Théma #41 : Mémoire(s)

Place aux Compagnies

Semaine de la Pop Philosophie

Théma #41 : Mémoire(s)

Souffrance Rap Le Moulin (47 boulevard Perrin, 13^e), 20h30. 20/22 €

Sébastien Germain Jazz Roll'Studio (17 rue des Muettes, 2^e), 19h30. 15 € (+ adhésion annuelle 3 €)

Trio Wanderer Musique classique. Prog. Franck, Liszt, Saint-Saëns

Més parents Voir vendredi 21

Théma #41 : Mémoire(s) — Fragments Voir mardi 18

Une irritation Théâtre musical par la C^e Mémoire Vive

Velette(s) Voir mardi 18

Danse — Nederlands Dans Theater 1

Pedro Córdoba Voir vendredi 21

Cirque — Happy Apocalypse to You

Méga Bisou Marathon artistique de 24 heures

Orchestre Philharmonique de Marseille

Place aux Compagnies

Semaine de la Pop Philosophie

Théma #41 : Mémoire(s)

Place aux Compagnies

Semaine de la Pop Philosophie

Théma #41 : Mémoire(s)

FAN ZONE

Banksy, artiste incontournable de la scène contemporaine, déclenche les passions, notamment ceux de fans/collectionneurs en tout genre comme François Bérardino alias Béru, qui a constitué un véritable trésor autour des œuvres de l'artiste britannique.

Il aura suffi d'une rencontre à la sortie d'un spectacle à Londres en 2007, suivie d'une visite d'atelier, pour que Béru tombe amoureux d'un artiste de Bristol et de son univers. Il se rendra compte quelques semaines plus tard qu'il s'agissait de Banksy. Mêlant humour et engagement politique, l'artiste est et a toujours été le porte-drapeau de nombreuses causes : dénonciation du consumérisme de masse, aide aux réfugiés, fin du conflit israélo-palestinien...

Pour constituer cette « modeste collection », Béru a regroupé sous diverses formes le travail de Banksy à partir du début des années 2000. Mis en valeur par une scénographie originale reflétant l'univers de l'artiste, on y trouve des sérigraphies, des couvertures de magazine (celles avec les graffeurs Os Gêmeos valent le détour), des stickers, des cartes postales souvenirs, des pochettes de disques (allant du



hip-hop à Blur), des t-shirts ou encore des affiches d'exposition. Mention spéciale à celles de sa collaboration

avec le Bristol Museum, pour lequel il a détourné certaines de leurs œuvres, qui avaient connu un succès phénomé-

en 2009, ou celles sur *Dismaland*, son « parc d'attractions » éphémère. Le fait de retrouver de nombreuses œuvres de ses débuts permet de comprendre l'évolution de Banksy et d'observer la constance dans ses combats.

Après Grigny, Montpellier, Sète et Roubaix, la Cité des Arts de la Rue et ses différentes structures travaillent conjointement à porter l'esprit de solidarité et d'engagement qui caractérise le parcours de l'artiste. L'un des objectifs notables de l'exposition est en effet de rendre plus visible les associations locales actives dans le champ de la solidarité, à l'instar de SOS Méditerranée, afin d'informer le public et de promouvoir leurs actions.

ROMAIN MAFFI

Banksy Modeste Collection : jusqu'au 16/10 à la Cité des Arts de la Rue (225 avenue Ibrahim Ali, 15°). Rens. : www.lieuxpublics.com

📍 Française Chadaillac - La Reine de la patate

Photos. Vernissage sam. 15 à partir de 18h, en présence de l'artiste, avec vente et dédicace du livre éponyme.

Du 15/10 au 19/11. Galerie Parallax (Aix-en-P^{re}). Mar-sam 10h30-12h30 & 15h-18h30

📅 EVÉNEMENTS

📍 Phot'Aix

22^e édition du festival de photographie proposé par la Fontaine Obscure, cette année sur le thème de la famille, avec deux grandes expositions et des parcours urbains. Dans le cadre de la Biennale Une 5^e Saison.

Jusqu'au 28/10. Aix-en-Provence. Gratuit. Rens. : www.fontaine-obscure.com

📍 EXPOSITIONS

📍 Phot'Aix — Famille(s)

Photos de Julien Coquentin, Christine Delory-Momberger, Georges Pacheco, Rima Samman et Michaël Serfaty.

Jusqu'au 15/10. Bibliothèque patrimoniale Michel-Vovelle (Aix-en-P^{re}). Mar-ven 13h-18h + sam 10h-18h

📍 Sur le fil - Une Immersion sensorielle en terre de Camargue

Exposition collective avec Miyoko Yasumoto (artiste végétale), Vincent Brédif (architecte), Olivier Charles (photographe), Rémy Clair (sound designer), Delphine Jacquemart (artiste parfumeuse).

Jusqu'au 15/10. Galerie Simibaldi (Arles). Mar-sam 10h30-13h & 16h-19h

📍 Continuer sans accepter

Installations et œuvres contemporaines d'Antoine Boute, Stéphane De Groef, Jean-Baptiste Ganne, Adrien Herda, Roberte La Rousse (Cécile Babiote et Anne Laforêt), Yann Leguay, Ash Perier et Spela Petric. Prog. : Lab Gamerz, dans le cadre de la Biennale Une 5^e Saison.

Jusqu'au 16/10. Chapelle Venel (Aix-en-P^{re}). Mer & sam 10h-12h30 & 15h-19h + jeu-ven & dim 15h-19h

📍 Phot'Aix — Album(s)

Photos de Katel Delia, Ingrid Dornier, Noélie Giraud, Nathalie Guirronnet et Christian Manteau.

Jusqu'au 28/10. Galerie Fontaine Obscure (Aix-en-P^{re}). Mar-ven 14h-18h + sam 10h-12h

📍 Cirrus - DraPeau

Peintures interrogeant l'identité européenne via le drapeau.

Jusqu'au 29/10. Lhoste (Arles). Mer-sam

15h-19h + sur RDV au 06 02 65 01 83

📍 Jérôme Dubois - CitéVille / CitéRuine

Dessins. Prog. : Rencontres du 9^e

Art, dans le cadre du festival Image de Ville.

Jusqu'au 29/10. Lieu 9, Office de Tourisme d'Aix-en-Provence (Aix-en-P^{re}). Lun-sam 8h30-18h

📍 Carolle Benitah - Ce qu'on ne peut pas dire

Installation photographique. Dans le cadre de la Biennale Une 5^e Saison.

Jusqu'au 30/10. Pavillon de Vendôme (Aix-en-P^{re}). Tlj (sf mar) 10h-12h30 & 13h30-18h (jusqu'à 17h à partir du 16/10). 0/3,70 €

📍 Lokart

Photos de Lajos Kalmár et œuvres des 5 lauréats de Lokart, premier festival d'arts plastiques de la ville de Pécs en Hongrie.

Jusqu'au 30/10. Fondation Vasarely (Aix-en-P^{re}). Tlj, 10h-18h

📍 Hélène Renard illustre Abbas Kiarostami, Et la vie continue

Peintures.

Jusqu'au 5/11. Fondation Saint John Perse (Aix-en-P^{re}). Mar-sam 14h-18h

📍 Arts Éphémères - Faire surgir les possibles

14^e édition du parcours artistique écosensible. Œuvres de Hugo Bel, Magali Daniaux, Cédric Pigot, Laurent Martin. Commissariat : Catherine Soria.

Jusqu'au 6/11. Etang de l'Olivier / Esplanade Charles de Gaulle (Istres). 7/7, 24h/24

📍 Open, 10 ans de collection

Exposition rétrospective à l'occasion des 10 ans du Centre d'Arts. Œuvres de Fabrice Avrillon, Francis Baduino, Joël Bancroft-Richardson, Jean-Christophe Béchet, Anne-Catherine Becker-Echivard, Jean Bellissen, Georges Briata, Daniel Clauzier, Alain Crocq, Antoine Deschamps, Marie-Noëlle Deverre, Raymond Fraggi, Arnaud Grapain, Kévin Lapeyre, Anaïs Le lièvre, Amandine Maria, Thibault Messac, Pascal Navarro, Didier Petit, Félix Pinquier, Patrick Raphaël, Karine Rougier et Anne Touquet. Avec aussi une installation d'Anaïs Lelièvre, Coquilles 3, dans le cadre des Arts éphémères en itinérance

Jusqu'au 10/11. Centre d'arts plastiques Fernand Léger (Port-de-Bouc). Lun-ven 9h-12h & 14h-18h

📍 Luciana Lamothe - Le Poids du monde

Installation. Dans le cadre des Arts éphémères en itinérance.

Jusqu'au 13/11. Hôtel de la Tour de Brau (Les Baux-de-P^{re}). Horaires NC

📍 Arts Éphémères en itinérance

Œuvres de Elvia Teotski et Aurora-Caroline Marty, Flore Saunois-Laurine Schott et Cyril Zarcone. Commissariat : Christiane Courbon.

Jusqu'au 19/11. MAC Arteum (Château-neuf-le-Rouge). Mer-sam 14h-18h + sur RDV au 04 84 47 06 40 ou à mac.artaum@gmail.com

📍 Réparations

Œuvres de Mahé Boissel, Claire Camous, Corinne De Battista, Goulven Delisle, Rose Lemeunier, Brian Mura et Anne-Marie Renan. Dans le cadre de la Saison du Design 2022.

Jusqu'au 19/11. MAC Arteum (Château-neuf-le-Rouge). Mer-sam 14h-18h + sur RDV au 04 84 47 06 40 ou à mac.artaum@gmail.com

📍 Image de Ville — Stephan Zaubitzer - Cinés Méditerranée

Photos. Jusqu'au 19/11. La Manufacture - Bibliothèques Méjanes (Aix-en-P^{re}). Mar-sam 10h-19h

📍 Kiichiro Ogawa - Guru-Guru

Peintures. Dans le cadre du Festival Été indien.

Du 21/10 au 26/11. Galerie Simibaldi (Arles). Mar-sam 11h-13h & 15h-19h

📍 Quand on arrive en ville

Exposition collective, médiums variés.

Jusqu'au 2/12. Galerie Néa (Aix-en-P^{re}). Mar-sam 10h30-13h & 14h-19h

📍 Trésors d'étoffes provençales

Étoffes et œuvres contemporaines de Victoire Barbot. Dans le cadre de la Biennale Une 5^e Saison.

Jusqu'au 27/02/2023. Musée du Vieil Aix (Aix-en-P^{re}). Tlj (sf mar) 10h-12h30 & 13h30-18h (jusqu'à 17h à partir du 16/10). 3,70 €

📍 Gary Hill - Circular Breathing

Installation.

Jusqu'au 5/03/2023. Luma Arles (Arles). Tlj 10h-18h. Gratuit sur réservation web

📍 Bleu Bleu Bleu : L'Aventure Klein

Exposition en plein air de peintures et de photos.

Jusqu'au 9/04/2023. Château des Baux-de-Provence (Les Baux-de-P^{re}). Tlj 9h30-18h. 0/8/10 €

SACRÉ NUMÉRO !

Livres photos, bougies selfies, stickers écolos et écharpes de foot... C'est dans un quotidien léger, parfois sarcastique, toujours esthétique et pas moins engagé que le duo de 16b Éditions puise ses inspirations. Inventives et avec plus d'un tour dans leur sac, Angela Netchak et Lou Mérie font du second degré un moyen de réflexion singulier cher à leur signature.

Rencontrées aux Arts Décoratifs de Strasbourg, les deux artistes ont d'abord été colocataires avant de très vite s'entendre sur leurs pratiques respectives. Lou, photographe spécialisée en livre/reliure, et Angela, graphiste orientée en communication, se montrent régulièrement leurs travaux. « On rigolait des mêmes choses, et on trouvait qu'il y avait un truc qui fonctionnait vraiment bien dans nos recherches. Notre ton était similaire, nos pratiques complémentaires. »

À l'été 2019, elles voient passer une annonce pour un salon de fanzines et micro-édition à Marseille (Rebel Rebel, devenu Trafic, ndlr)... « C'était l'occasion de montrer notre travail en dehors d'un milieu scolaire où tu sens que tu dois souvent le justifier, qu'il est "évalué" par des jurys... Pour la première fois, on serait entourées de personnes qui font la même chose, dans un but de trouver et toucher un public. C'est dur en école d'art d'envisager comment gagner sa vie. La micro-édition nous semblait être une bonne idée, on s'est lancées en étant motivées et super enthousiastes mais sûres de rien ! » Elles décident de se faire confiance, portées par une bonne dose d'adrénaline. En une soirée, leur dossier de présentation est bouclé, la page Instagram en ligne et le nom trouvé : ce sera 16b, l'adresse à laquelle elles résident et connue de tous leurs copains, depuis laquelle leur joli duo est né.

Leurs premières publications, *Comment vous voir*, une série de photos à Jérusalem qui donne à voir les femmes quand la religion l'interdit, et *Des hommes et des bêtes*, qui retrace une année de profils Tinder où des hommes mettent en scène leurs corps, sont tirées en plusieurs exemplaires et présentées au mois de septembre au salon. « On a charbonné tout l'été pour que ce soit possible, en pensant à d'autres formats, notamment un atelier auquel les visiteurs pourraient participer. C'était important pour nous de rassembler un public autour de quelque chose de ludique. » Pour accompagner leur bougies-selfies — qui questionnent encore une fois

la (re)présentation de soi —, elles installent un studio permettant à ceux qui le souhaitent de se prendre en photo et d'imprimer dans la foulée le cliché sur le précieux cerige. « Même les techniciens du salon venaient nous voir, et là on a compris que ce qu'on faisait pouvait toucher tout le monde. »

Pour ce qui est de leur public donc, pari réussi. Le carnet de coloriage anarchiste ou la collection de parodies pornos fait rire les adultes avertis, les déclinaisons de kippas ont ce qu'il faut de religieux, le recueil de commentaires du compte Instagram de Macron un air de feuilleton absurde... Parce que toujours décalés, ces objets de réflexion dont les lecteurs jeunes et moins jeunes s'emparent ont une portée humoristique tout en interrogeant sur nos sociétés actuelles. « Le politique nous interpelle, mais sans que ce soit tout à fait intellectualisé de notre part. Plus simplement, l'une de nous a une idée, est inspirée par un phénomène, et le partage à l'autre. C'est donc assez spontané et instinctif, et on tient à ce que ça le reste. Après, il y a bien sûr l'épreuve du crash test : voir si ça a un impact, si ça fonctionne. On fait référence à certaines choses qui sont de l'ordre du bagage culturel, mais ça reste accessible — en termes de prix également — et on ne veut pas se positionner comme un truc de niche ni conceptuel. C'est là où on est trop heureuses d'avoir trouvé notre public, car ce qui nous fait rire fait rire les autres. Greta qui pleure sur les stickers pour interrupteurs, ça touche les écolos mais aussi les cyniques ! Après, il y a évidemment des limites en fonction des sujets que l'on traite, on doit s'adapter et trouver un équilibre... »

Entre la fin de l'école et des périodes de confinement, c'est finalement à Marseille que Lou et Angela s'installent, après quelques mois d'entre-deux. Toujours colocataires et en résidence à Artagon depuis l'été 2021, elles ont profité de ce cadre idéal pour sceller davantage leur projet. « Le fait que cette demande de résidence soit validée par un organisme institutionnel a en quelque sorte rendu notre travail plus



légitime. L'équipe d'Artagon n'a cessé de nous encourager, nous a aidées dans nos démarches administratives et rappelé notre potentiel... On a donc mis 16b au premier plan pour s'y consacrer pleinement, et commencé à trouver des endroits où vendre nos productions entre Paris, Marseille, Montpellier et Bordeaux. » Rapidement, les deux amies reçoivent de nombreuses demandes de collaboration. Pour l'édition 2022 de Parallèle (festival de pratiques artistiques émergentes et internationales, ndlr), elles accompagnent le collectif Contemporaines — engagé dans la lutte pour l'égalité des genres dans l'art contemporain — lors d'une performance guet-apens, armées de pistolets distributeurs de billets. Dramaquer FC, l'équipe de foot queer de Marseille, a quant à elle flashé sur l'écharpe Ultra Mantra, et commandé à 16b un design sur mesure pour leur club. À l'occasion des portes ouvertes d'Artagon fin août 2022, les deux artistes imaginent un poker éditorial, rassemblant leurs productions, qu'elles mettent également en place lors de l'exposition Murmurations - volet 2,

proposée par l'association Fraeme à la Friche de la Belle de Mai (toujours en cours). « Cette carte blanche a été un vrai plaisir pour nous, une manière de réfléchir à comment nous présenter autrement qu'en salon. À Artagon comme à la Friche, on a vu les gens toucher nos objets, rire, se les partager... sans être derrière un stand à visée commerciale. On a eu un super accueil avec ce format, on a même organisé des bingos avec nos lots à gagner ! » Depuis quelques mois, Lou et Angela interviennent sur des ateliers avec des adolescents et jeunes étudiants, dans différents quartiers à Marseille. « Cette fois, on se positionne comme médiatrices plutôt qu'artistes, et c'est très intéressant d'accompagner ces jeunes dans leur créativité. » Avec ce duo à la personnalité ingénieuse, on veut bien croire que ce soit réciproque !

HERMINE ROQUET MONTÉGON

Refs. : www.instagram.com/16beditions

Murmurations - Volet 2 : jusqu'au 16/10 à la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e).
Refs. : www.lafriche.org

Diva + Les Yeux carrés + Urban Solutions

Trois documentaires respectivement réalisés par Nicolas Cilins (Suisse - 2021 - 29'), Louison Assié & Laure Massiet du Biest (France - 2020 - 19') et Arne Hector, Vinicius Lopes, Luciana Mazeto & Minze Tummescheit (Allemagne/Brésil - 2022 - 30'). Projection en présence des réalisateurs

Mer. 12/10 à 13h30. Le Miroir (2^e). Entrée libre

L'Îlot

Documentaire de Tizian Büchi (Suisse - 2022 - 1h46). Projection en présence du réalisateur

Mer. 12 à 15h45. Le Miroir (2^e). Entrée libre

Les Nuits de la pleine lune

Drame d'Éric Rohmer (France - 1984 - 1h45) avec Pascale Ogier, Fabrice Luchini, Tchéry Karyo... Projection suivie d'une rencontre avec Emmanuel Mouret

Mer. 12 à 21h. La Baleine (6^e). 4,50/9,50 €

Porte d'Aubervilliers + Grand Littoral

Deux courts documentaires de Valérie Jouve (France - 2022/2003 - 2x20'). Projection en présence de la réalisatrice

Jeu. 13 à 19h. Vidéodrome 2 (6^e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 5 €)

Marseille entre deux tours

Documentaire de Michel Samson et Jean-Louis Comolli (France - 2016 - 1h30). Projection en présence de M. Samson

Jeu. 13 à 20h. Le Gyptis (3^e). 2,50/6 €

Rift Finfinnee

Documentaire de Daniel Kötter (Allemagne/Éthiopie - 2020 - 1h19). Projection en présence du réalisateur

Jeu. 13 à 21h. Vidéodrome 2 (6^e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 5 €)

Agrilogistics + Striking Land (Terra que marca)

Deux documentaires respectivement réalisés par Gerard Ortín Castellví (Royaume-Uni/Espagne - 2022 - 21') et Raul Domingues (Portugal - 2022 - 1h05)

Ven. 14 à 14h30. Vidéodrome 2 (6^e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 5 €)

Courts-métrages autour des violences sexistes dans l'espace public

Courts-métrages : *Espace* d'Éléonor Gilbert, *Hors de l'eau* de Jela Hasler, *em Do Chi - Self défense pour femmes* de Bénédicte Delesalle & Héléne Bourgault, *Je ne suis pas* de Valentine Zhang et *La Nuit je marche* du Collectif 360° et même plus. Projection suivie d'une discussion avec Pascale Lapalud (urbaniste), Marguaid Quioc (podcast YESS sur les petites et grandes victoires face au sexisme) et d'une formatrice Riposte (prévention des violences et autodéfense femmes et adolescentes)

Ven. 14 à 18h30. Les Variétés (1^{er}). 4,90/9,80 €

Bonne-maman et**Le Corbusier**

Documentaire de Marjolaine Normier (France - 2017 - 58'). Projection en présence de la réalisatrice et de Thierry Durosseau (historien de l'architecture)

Ven. 14 à 20h30. Les Variétés (1^{er}). 4,90/9,80 €

Desert View

Documentaire de Daniel Kötter (Allemagne/Égypte - 2018 - 1h23). Projection en présence du réalisateur, précédée à 18h30 par une masterclass du cinéaste

Ven. 14 à 21h. Vidéodrome 2 (6^e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 5 €)

Medusa

Documentaire de Chloé Malcotti (Belgique - 2021 - 1h12). Projection en présence de la réalisatrice

Sam. 15 à 14h30. Vidéodrome 2 (6^e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 5 €)

Aouine

Drame d'Adam Saïd (France - 2016 - 1h10), avec Daniel Saïd, Salim Hout... Projection en présence de Daniel Saïd et de nombreux-ses ami-e-s

Sam. 15 à 17h. Le Gyptis (3^e). Entrée libre

Hashti Tehran

Documentaire de Daniel Kötter (Iran - 2016 - 1h). Projection en présence du réalisateur

Sam. 15 à 18h30. Vidéodrome 2 (6^e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 5 €)

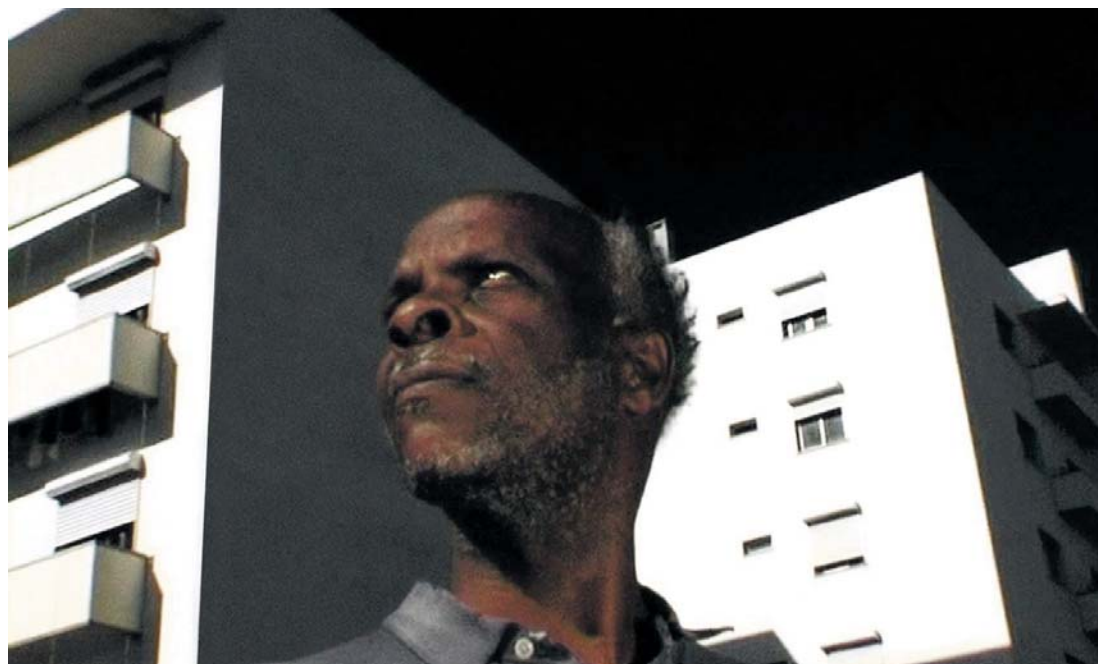
Vaisseau fantôme

Projection photo d'Emma Grosbois, en présence de l'artiste, dans le cadre du festival Photo Marseille

Sam. 15 à 18h30. Zoème (6^e). Entrée libre

Le sens de la ville

Pour son vingtième anniversaire, le festival Image de Ville pose une nouvelle pierre à un édifice devenu incontournable, véritable miroir de nos existences au sein de l'environnement urbain. Avec une programmation comme à l'accoutumée de très haut niveau, entre Aix-en-Provence, Marseille, Martigues et Port-de-Bouc, la manifestation déroule un menu particulièrement envoi-



En avant jeunesse ! de Pedro Costa

Incontestablement, notre regard sur la ville, sur notre environnement urbain, a essentiellement été nourri par celui que le cinéma porte depuis sa naissance. Et dans Marseille et sa région, tout au long de ses vingt éditions, c'est bel et bien l'équipe du festival Image de Ville qui a alimenté de manière plus pertinente encore notre vision de la cité et de celles et ceux qui la composent. Comme le souligne Luc Joulé, cofondateur de la manifestation : « Lorsque nous avons monté, d'abord à Aix-en-Provence, en 2003, ce festival, l'idée était simple : constatant que depuis ses origines, le cinéma a toujours été un spectateur attentif de la ville moderne, essayons de valoriser la création cinématographique pour contribuer à la diffusion de la culture urbaine, architecturale et écologique. Ce n'est pas parce que l'on vit de plus en plus en ville que

nous savons mieux vivre ensemble, en ville. Faisons donc du cinéma un point de départ, pour permettre de comprendre collectivement ce qu'est la ville aujourd'hui, la manière dont elle se développe et comment la construire ensemble. »

La vingtième édition du festival se révélera donc un rendez-vous majeur, d'autant qu'au fil des ans, celui-ci s'est développé à Marseille, Martigues et Port-de-Bouc. C'est une myriade d'invité-e-s qui égrèneront ce nouveau programme, à commencer par l'immense cinéaste Pedro Costa : accompagné du critique Michel Fredon, le réalisateur portugais débattrait autour de la projection des films *Dans la chambre de Vanda*, *En avant jeunesse !* ou *Vitalina Varela*. Parmi les autres rencontres majeures de cette édition 2022, citons le dialogue entre le cinéaste Daniel Kötter et l'architecte Sénamad

Koffi Agbodjinou, Valérie Simonet pour la séance de *Citizen Kids*, Jacques Lœuille pour le poétique et ornithologique *Birds of America*, Aouine à l'occasion de l'hommage consacré à Adam Pianko, récemment disparu, ou Chloé Malcotti pour l'opus *Medusa*. Plusieurs thématiques seront l'occasion de tables rondes, échanges, rencontres et autres projections, de *La place de la salle dans la Cité* à *Éric Rohmer, le goût de l'architecture et de la ville*, *L'hommage à Jean-Louis Comolli* ou *Ville et genre*. Une vingtième édition sémillante et passionnante.

EMMANUEL VIGNE

Image de Ville : jusqu'au 23/10 à Aix-en-Provence, Marseille, Martigues et Port-de-Bouc. Rens. : imagedeville.org

Recommandé par Ventilô

Dry Ground Burning
Docu-fiction de Adirley Queirós & Joana Pimenta (Brésil - 2022 - 2h33). Projection en avant-première, suivie d'une rencontre avec l'un des réalisateurs en visioconférence
Sam. 15 à 20h. La Baleine (6^e). 4,50/9,50 €

La Ville en friche
Documentaire de Romain Lefebvre (France - 2022 - 1h20). Projection en présence du réalisateur, avec la participation de Gilles Clément (jardinier paysagiste)
Dim. 16 à 14h. Les Variétés (1^{er}). 4,90/9,80 €

Arfuyen au loin
Film en chantier de Katharina Belan
Dim. 16 à 14h30. Vidéodrome 2 (6^e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 5 €)

Les Insulaires
Documentaire de Maxime Faure et Adam W. Pugliese (France - 2021 - 59'). Projection en présence des réalisateurs
Dim. 16 à 15h. Le Miroir (2^e). Entrée libre

Island Road
Documentaire de Francescu Artily (France - 2019 - 1h13). Projection en présence du réalisateur
Dim. 16 à 18h. Vidéodrome 2 (6^e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 5 €)

Le Grand Mouvement
Drame de Kiro Russo (Bolivie - 2022 - 1h25), avec Julio César Ticona, Max Bautista Uchasara...
Dim. 16 à 20h. La Baleine (6^e). 4,50/9,50 €

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR
www.journalventilo.fr

Residue
Drame de Merawi Gerima (États-Unis - 2020 - 1h30), avec Obinna Nwachukwu, Dennis Lindsey... Projection précédée à 17h d'une conférence de Raphaël Nieuwjaer (critique de cinéma) sur le thème : « De The Wire à We Own This City : la ville dans les séries de David Simon »
Dim. 16 à 19h30. Les Variétés (1^{er}). 4,90/9,80 €. Conférence + film : 10 €

On a grandi ensemble
Documentaire de Adnane Tragha (France - 2022 - 1h12). Projection en présence du réalisateur, précédée à 18h30 à la médiathèque par une rencontre avec Hacène Belmessous autour de son livre *Petite Histoire politique des banlieues populaires* (éditions Syllepse)
Lun. 17 à 21h. Le Méliès (Port-de-Bouc). 4,50/6 €. Buffet (20h) : 7 €

La Colline
Documentaire de Julien Chauzit (France - 2021 - 1h13)
Mar. 18 à 21h. La Cascade (Martignes). 3,50/6 €

Oscar Niemeyer - Un volcan brésilien au Havre
Documentaire de Julien Donada (France - 2022 - 52'). Projection en présence du réalisateur
Mer. 19 à 14h. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

Drôles d'oiseaux
Comédie dramatique d'Élise Girard (France - 2016 - 1h16), avec Jean Sorel, Lolita Chammah... Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice
Mer. 19 à 17h. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

Regard(s)
Film en chantier de Sabine Masse-net. Projection en présence de la réalisatrice, avec la participation de Charlotte Kende (paysagiste)
Mer. 19 à 17h. Amphithéâtre de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). Entrée libre

L'Amour l'après-midi
Drame de Éric Rohmer (France - 1972 - 1h37), avec Bernard Verley, Françoise Verley... Projection suivie d'une rencontre avec Élise Girard, dans le cadre d'un hommage à Rohmer
Mer. 19 à 20h. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

Dreaming Walls
Documentaire de Amélie Van Elmbt et Maya Duverdier (France/Belgique - 2021 - 1h20). Projection suivie d'une visioconférence avec les réalisatrices
Jeu. 20 à 14h. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

L'Eden de La Ciotat
Documentaire d'Alain Bergala (France - 2022 - 52'). Projection en présence du réalisateur
Jeu. 20 à 16h30. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

L'Emmuré de Paris
Documentaire de Laurent Roth (France - 2021 - 1h15). Projection en présence du réalisateur
Jeu. 20 à 18h30. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

L'Arbre, le maire et la médiathèque
Comédie dramatique d'Éric Rohmer (France - 1993 - 1h45), avec Pascal Greggory, Arielle Dombasle... Projection en présence de Philippe Fauvel et Françoise Etchegaray
Jeu. 20 à 21h. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

The Last Forest
Documentaire de Luiz Bolognesi (Brésil - 2021 - 1h15)
Ven. 21 à 14h. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

C'est une belle carte postale
Documentaire de Fatima Sissani (France - 2022 - 1h37). Projection en présence de la réalisatrice
Ven. 21 à 16h30. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

Invisibles Cities
Térorlogie documentaire expérimentale de Pierre Jean Giloux. Projection en présence de l'artiste
Ven. 21 à 17h. Amphithéâtre de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). Entrée libre

China Dream
Documentaire de Thomas Licata et Hugo Brilmaker (Belgique/Chine - 2020 - 1h16). Projection en présence de H. Brilmaker
Ven. 21 à 19h30. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

Citizen Kids
Documentaire de Valérie Simonet (France - 2022 - 52'). Projection en présence de la réalisatrice, avec la participation de Annalisa Lollo (anthropologue de l'enfance et plasticienne / Hors Gabarit, Marseille)
Sam. 22 à 11h. Amphithéâtre de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). Entrée libre

Dans la chambre de Vanda
Docu-fiction dramatique de Pedro Costa (Allemagne/Suisse/Italie/Portugal - 2000 - 2h50), avec Vanda Duarte, Zita Duarte... Projection en présence du réalisateur, avec la participation de Jean-Michel Frodon (journaliste, critique de cinéma et professeur associé à Sciences-Po)
Sam. 22 à 13h30. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

Il fera beau tous les jours
Film en chantier de Dorine Brun et Julien Meunier. Projection en présence des réalisateurs
Sam. 22 à 14h30. Amphithéâtre de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). Entrée libre

Ceux de la nuit
Documentaire de Sarah Leonor (France - 2022 - 1h10). Projection en présence de la réalisatrice
Sam. 22 à 17h. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

Togliatti à la dérive
Documentaire de Laura Sisteró (Espagne/France - 2022 - 1h10). Projection en présence de la réalisatrice, avec la participation de Christophe Hutin (architecte)
Sam. 22 à 20h30. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

En avant, jeunesse !
Drame de Pedro Costa (France/Suisse/Portugal - 2007 - 2h35), avec Mario Ventura Medina, Vanda Duarte... Projection en présence du réalisateur
Dim. 23 à 14h. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

Birds of America
Documentaire de Jacques Lœuille (France - 2021 - 1h20). Projection en présence du réalisateur, avec la participation de Matthieu Dupereux (philosophe)
Dim. 23 à 17h30. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

Vitalina Varela
Drame de Pedro Costa (Portugal - 2021 - 2h04) avec Vitalina Varela, Ventura, Manuel Tavares Almeida... Projection en présence du réalisateur
Dim. 23 à 20h. Cinéma de la Manufacture (Aix-en-P^{re}). 4/8 €

PANORAMA DES CINÉMAS JAPONAIS ET SUD-CORÉENS
13^e ÉDITION DES PANORAMAS : PROJECTIONS, RENCONTRES, CAUSERIES ET TABLES RONDES. JUSQU'AU 16/10 DANS LES CINÉMAS DE SCÈNES & CINÉS (OUEST PROVENCE). RENS. : WWW.SCENESCETOCINES.FR

Aristocrats
Drame sentimental de Yukiko Sode (Japon - 2022 - 2h04), avec Kiko Mizuhara, Mugi Kadowaki...
Mer. 12 à 16h30 + sam. 15 à 18h30. Espace Robert Hossein (Grans). 4,50/5,50 €
Mer. 12 à 18h40. Le Coluche (Istres). 4,7/50 €
Mer. 12 à 21h. Espace Gérard Philippe (Port-St-Louis-du-Rhône). 4,50/5,50 €
Ven. 14 à 20h30 + dim. 16 à 19h. L'Odyssée (Fos-sur-Mer). 4,50/6 €
Sam. 15 à 17h. Le Comœdia (Miramas). 4,50/5,50 €

Belle
Film d'animation de Mamoru Hosoda (Japon - 2021 - 2h02). Dès 8 ans
Mer. 12 à 16h. L'Odyssée (Fos-sur-Mer). 4,50/6 €
Sam. 15 à 14h30. Le Comœdia (Miramas). 4,50/5,50 €
Sam. 15 à 16h15 + dim. 16 à 16h30. Espace Robert Hossein (Grans). 4,50/5,50 €

Contes du hasard et autres fantaisies
Drame de Ryusuke Hamaguchi (Japon - 2022 - 2h01), avec Fusako Urabe, Kotone Furukawa...
Mer. 12 à 18h30. L'Odyssée (Fos-sur-Mer). 4,50/6 €
Ven. 14 à 21h. Le Comœdia (Miramas). 4,50/5,50 €
Sam. 15 à 14h. Espace Robert Hossein (Grans). 4,50/5,50 €

Dans un jardin qu'on dirait éternel
Drame de Tatsushi Omori (Japon - 2018 - 1h40), avec Haru Kuroki, Mikako Tabe... Film présenté par par Clément Rauger (programmeur et critique, spécialiste du cinéma japonais)
Sam. 15 à 18h. Espace Gérard Philippe (Port-St-Louis-du-Rhône). 4,50/5,50 €

De l'autre côté du ciel
Film d'animation de Yusuke Hirota (Japon - 2022 - 1h40). Dès 7 ans. Séance « Ciné-goûter », suivie d'un atelier scrapbooking « C'est dans ma nature ! »
Mer. 12 à 14h30. Le Comœdia (Miramas). 4,50/5,50 €. Goûter : 1 €. Réservation conseillée pour l'atelier au 04 90 50 14 74

Decision to Leave
Drame de Park Chan-Wook (Corée du Sud - 2022 - 2h18), avec Tang Wei, Park Hae-il...
Mer. 12 à 20h. Espace Robert Hossein (Grans). 4,50/5,50 €. Séance précédée à 18h30 d'une conférence de Matthieu Macheret (critique de cinéma au journal Le Monde et aux Cahiers du cinéma) sur le thème « Panache du cinéma coréen »
Jeu. 13 à 21h. Le Coluche (Istres). 4,7/50 €
Ven. 14 à 16h30. Le Comœdia (Miramas). 4,50/5,50 €
Dim. 16 à 14h. Espace Gérard Philippe (Port-St-Louis-du-Rhône). 4,50/5,50 €

Fuis-moi, je te suis
Drame de Kōji Fukada (Japon - 2020 - 2h04), avec Tsuchimura Kaho, Uno Shōhei...
Mer. 12 à 21h. Le Comœdia (Miramas). 4,50/5,50 €
Jeu. 13 à 18h40. Le Coluche (Istres). 4,7/50 €
Ven. 14 à 18h15. Espace Robert Hossein (Grans). 4,50/5,50 €
Sam. 15 à 20h30. L'Odyssée (Fos-sur-Mer). 4,50/6 €

Introduction
Drame de Hong Sang-Soo (Corée du Sud - 2021 - 1h06), avec Shin Seokho, Mi-so Park...
Mer. 12 à 14h30. Espace Gérard Philippe (Port-St-Louis-du-Rhône). 4,50/5,50 €
Ven. 14 à 19h + dim. 16 à 14h. L'Odyssée (Fos-sur-Mer). 4,50/6 €
Dim. 16 à 16h30. Le Comœdia (Miramas). 4,50/5,50 €

Junk Head
Film d'animation SF de Takahide Hori (Japon - 2021 - 1h41 - Int. - 12 ans)
Mer. 12 à 16h30. Le Comœdia (Miramas). 4,50/5,50 €
Sam. 15 à 21h. Espace Robert Hossein (Grans). 4,50/5,50 €

Juste sous vos yeux
Drame de Hong Sang-Soo (Corée du Sud - 2021 - 1h25), avec Hae-hyo Kwon, Hye-Young Lee...
Jeu. 13 à 19h. L'Odyssée (Fos-sur-Mer). 4,50/6 €. Séance précédée à 18h d'une conférence de Simon Daniellou (universitaire, auteur de Variations Hong Sang-soo).
Sam. 15 à 19h15. Le Comœdia (Miramas). 4,50/5,50 €
Dim. 16 à 16h30. Le Coluche (Istres). 4,7/50 €

La Chance sourit à Madame Nikuko
Film d'animation de Ayumu Watanabe (Japon - 2021 - 1h37). Dès 10 ans
Mer. 12 & sam. 15 à 14h. L'Odyssée (Fos-sur-Mer). 4,50/6 €
Dim. 16 à 11h. Le Comœdia (Miramas). 4,50/5,50 €
Dim. 16 à 16h30. Espace Gérard Philippe (Port-St-Louis-du-Rhône). 4,50/5,50 €

La Nuit des femmes
Drame de Kinuyo Tanaka (Japon - 1961 - 1h33), avec Hisako Hara, Akemi Kita...
Jeu. 13 à 16h30. Le Comœdia (Miramas). 4,50/5,50 €

La Romancière, le film et le heureux hasard
Comédie dramatique de Hong Sang-Soo (Corée du Sud - 2022 - 1h32), avec Hye-yeong Lee, Kim Min-Hee... Avant-première
Jeu. 13 à 21h. L'Odyssée (Fos-sur-Mer). 4,50/6 €

Le Roi Cerf
Film d'animation de Masashi Ando et Masayuki Miyajiri (Japon - 2021 - 1h53). Dès 10 ans.
Mer. 12 à 14h + dim. 16 à 14h15. Espace Robert Hossein (Grans). 4,50/5,50 €
Mer. 12 à 16h30 + sam. 15 à 14h. Espace Gérard Philippe (Port-St-Louis-du-Rhône). 4,50/5,50 €
Sam. 15 à 16h15. Le Coluche (Istres). 4,7/50 €

Les Amants sacrifiés
Drame de Kiyoshi Kurosawa (Japon - 2020 - 1h56), avec Yū Aoi, Issey Takahashi...
Ven. 14 à 20h30. Espace Robert Hossein (Grans). 4,50/5,50 €
Sam. 15 à 16h30. L'Odyssée (Fos-sur-Mer). 4,50/6 €
Sam. 15 à 18h30. Le Coluche (Istres). 4,7/50 €

Lucky Strike
Thriller de Yong-hoon Kim (Corée du Sud - 2020 - 1h48 - Int. - 12 ans), avec Do-Yeon Jeon, Woo-Sung Jung...
Jeu. 13 à 14h. Le Coluche (Istres). 4,7/50 €

Mademoiselle Ogin
Drame historique de Kinuyo Tanaka (Japon - 1962 - 1h41), avec Hisako Hara, Akemi Kita...
Jeu. 13 à 18h30. Le Comœdia (Miramas). 4,50/5,50 €

Peninsula
Film d'épouvante de Sang-Ho Yeon (Corée du Sud - 2020 - 1h55 - Int. - 12 ans), avec Dong-won Gang, Do-Yoon Kim...
Sam. 15 à 16h15. Espace Robert Hossein (Grans). 4,50/5,50 €

Perfect Blue
Thriller d'animation de Satoshi Kon (Japon - 1998 - 1h21 - Int. - 12 ans)
Ven. 14 à 19h. Le Comœdia (Miramas). 4,50/5,50 €

Plan 75
Drame de science fiction de Chie Hayakawa (Japon - 2022 - 1h52), avec Chihiro Baishō, Hayato Isomura...
Mer. 12 à 21h. L'Odyssée (Fos-sur-Mer). 4,50/6 €
Jeu. 13 à 21h. Le Comœdia (Miramas). 4,50/5,50 €

Ring
Film d'épouvante de Hideo Nakata (Japon - 1997 - 1h38 - Int. - 12 ans), avec Nanako Matsushima, Miki Nakatani... Séance précédée à 19h30 par une conférence de Guy Astic (auteur, enseignant en cinéma, directeur des éditions Rouge Profond)
Ven. 14 à 21h. Le Coluche (Istres). 4,7/50 €

CINÉMA 3 CASINO - 11, cours Forbin, 13120 GARDANNE - www.cinema3casino.fr

34^{ÈME} ÉDITION

21 - 30 OCT. 2022

FESTIVAL CINÉMATOGRAPHIQUE D'AUTOMNE de GARDANNE



AVANT-PREMIERES
REGARDS D'ICI ET D'AILLEURS
RENCONTRES
SOIREE ITALIENNE

En présence de :
Olivier Peyon, Guillaume Renusson, Emilie Frèche,
Léopold Legrand et Grégory Montel

Logos: CASINO, REGION AUVERGNE RHONE ALPES, REGION PACA, REGION ILE DE FRANCE, REGION NORD PAS DE CALAIS, REGION NORMANDIE, REGION OCCITANIE, REGION AUVERGNE RHONE ALPES, REGION PACA, REGION ILE DE FRANCE, REGION NORD PAS DE CALAIS, REGION NORMANDIE, REGION OCCITANIE, L'adrc



LE RENDEZ-VOUS DE
CHARLIE

★ **BILL FRISELL · DHAFER YOUSSEF** ★
YOM · MARION RAMPAL & PIERS FACCINI

SALLE **GUY OBINO · VITROLLES · 4/5 NOV 2022**

WWW.CHARLIE-JAZZ.COM - 04 42 79 63 60 - CHARLIEJAZZVITROLLES - CHARLIEJAZZOFFICIEL - CHARLIE_JAZZ_13



Amitiés, créativité collective 18 oct. 2022, 16h–22h
Portes ouvertes

Amitiés

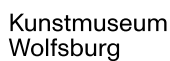
Mucem



Avec le soutien de



Exposition conçue et organisée par le Mucem en partenariat avec le Kunstmuseum Wolfsburg



En partenariat avec

